

NOTE ENVIRONNEMENTALE DANS LE CADRE DE LA DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN ENSEMBLE DE LOGEMENTS COLLECTIFS SUR LA COMMUNE DE BELGODERE

Novembre 2022

Maître d'ouvrage

SAS JCT

M. ARGENTI Thomas
20226 BELGODERE

Lieu du projet

Section A - Parcelle 224
Lieu dit «Ogliastrone»
20226 BELGODERE



REFERENCE

PROJET	Note environnementale dans le cadre de la demande d'examen au cas par cas Projet de construction d'un ensemble de logements collectifs sur la commune de Belgodère
MAÎTRE D'OUVRAGE	SAS JCT M. ARGENTI Thomas 20226 BELGODERE
TYPE DE DOCUMENT	Note environnementale
BUREAU D'ÉTUDES	INGECORSE

VALIDATION

VERSION	DATE	AUTEUR Fonction	VALIDÉ PAR	OBSERVATION
1	27/10/2022	S.GINESTET Chargé d'études INGECORSE L.MORIS Chargée d'études INGECORSE	S. PIERESCHI Chef de projet INGECORSE	/

TABLE DES MATIÈRES



— Table des matières

1.	AVANT-PROPOS.....	1
2.	IDENTITÉ DU DEMANDEUR.....	3
3.	PRÉSENTATION DU PROJET.....	5
3.1.	Localisation géographique	5
3.2.	Caractéristiques du projet.....	8
3.3.	La durée des travaux.....	9
3.4.	La pose de clôture.....	9
4.	MÉTHODE ET OUTILS DE DÉFRICHEMENT.....	12
5.	GESTION DES EAUX USÉES.....	14
6.	GESTION DES DÉCHETS.....	16
7.	EXPERTISE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE.....	18
7.1.	Périmètres écologiques.....	18
7.2.	Habitat et flore.....	24
7.3.	La Tortue d'Hermann	35
7.4.	Faune : autres taxons.....	40
8.	NOTE PAYSAGÈRE.....	46
8.1.	Description générale du paysage.....	46
8.2.	Description du paysage naturel local sans le projet.....	47
8.3.	Zoom sur le terrain.....	48
9.	RISQUES.....	56
9.1.	Risques inondation.....	56
9.2.	Risque amiante.....	59
10.	ZONES DE SENSIBILITÉS ARCHÉOLOGIQUES.....	62
11.	INCIDENCES DU PROJET.....	65
12.	MESURES D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION.....	68
13.	ENGAGEMENT DU MAÎTRE D'OUVRAGE.....	79

— Table des illustrations

Figure n°1.	Localisation du projet.....	6
Figure n°2.	Plan cadastral de la zone d'étude	7
Figure n°3.	Plan de masse du projet	10
Figure n°4.	Cartographie des périmètres écologiques situés dans un rayon de 5km de la zone d'étude.....	19
Figure n°5.	Cartographie des habitats.....	33
Figure n°6.	Rayons de 1 et 3 km autour de la zone d'étude - zones de perception potentielles.....	51
Figure n°7.	Rayons de 1 et 3 km autour de la zone d'étude - zones de perception réelles	52
Figure n°8.	Vues proches sans le projet.....	53
Figure n°9.	Vues proches avec le projet.....	54
Figure n°10.	Extrait de l'AZI de Haute-Corse.....	58
Figure n°11.	Cartographie du risque amiante.....	60
Figure n°12.	Carte de la zone archéologique de la plaine de Belgodère.....	63
Figure n°13.	Cartographie des arbres qui seront abattus.....	66
Figure n°14.	Carte des arbres conservés par le projet.....	71
Figure n°15.	Plan de masse du projet localisant les futures plantations d'arbres.....	76

— Annexes

I - Etude incidence Natura 2000

1. AVANT-PROPOS



1. AVANT-PROPOS

Dans le cadre de son projet de construction d'un programme immobilier sur la commune de Belgodère, le maître d'ouvrage a sollicité le bureau d'études Ingecorse, dans l'objectif d'identifier les enjeux environnementaux et paysagers d'un terrain, situé à la jonction de la plaine du Regino et de la partie littoral constituée notamment du pôle urbanisé de Lozari.

Dans ce contexte, nous proposons d'organiser le rapport d'étude de la manière suivante :

> **Présentation du projet** (localisation, description des surfaces et du projet, durée des travaux, clôture)

> **Méthode et outils de défrichement**

> **La gestion des eaux usées**

> **La gestion des déchets**

> **Expertise faunistique et floristique**

> **Note paysagère**

> **Risques naturels**

> **La sensibilité archéologique**

> **Incidence du projet**

> **Mesures d'évitement et de réduction**

> **Les engagements du maître d'ouvrage**

2. IDENTITÉ DU DEMANDEUR



2. IDENTITÉ DU DEMANDEUR

> Dénomination du Maître d'ouvrage :

SAS JCT

Représentée par son Président M. ARGENTI Thomas

Adresse : Lieu-dit «Ogliastrone»
20226 BELGODERE

SIRET : 33950737800018

Adresse de l'implantation du projet :

Section A - Parcelle 224
Lieu-dit «Ogliastrone»
20223 BELGODERE

Architecte en charge du projet :

Agence d'Architecture MELONE

Rue du Général Graziani
20220 L'ILE-ROUSSE

Courriel : m.m.architecture@wanadoo.fr

> Montage du dossier effectué par :

Nom : **Bureau d'études INGECORSE**

Adresse : Avenue de Borgo
Rés Casaluna Bat D1
20290 Borgo

Personnes à contacter :

M. Sébastien PIERESCHI, *chef de projet*
M. Simon GINESTET, *chargé d'études*
Mme Léa MORIS, *chargée d'études*

Tél. : 06 74 32 94 32

Mail : ingecorse@gmail.com

3. PRÉSENTATION DU PROJET



3. PRÉSENTATION DU PROJET

3.1. Localisation géographique

Le projet se situe dans le département de la Haute-Corse, sur la commune de Belgodere. Cette dernière fait partie des 22 communes composant la **Communauté de communes de l'Île-Rousse - Balagne** créée en 2017.

D'une superficie de 13,01 km², elle est entourée des communes suivantes :

- Palasca au Nord et à l'Est ;
- Occhiatana au Sud et à l'Est ;
- Olmi-Cappella au Sud et à l'Ouest.

La commune est riveraine à la mer Tyrrhénienne et est accessible par les routes T30, RT301, D113, D363 et la D71.

Plus précisément, le secteur d'étude est localisé à proximité de la route D363 longeant la limite Est de la commune de Belgodère, au lieu-dit «*Ogliastrone*». Le projet s'inscrit sur la parcelle 224 de la section A du plan cadastral. La superficie totale de la zone d'étude se caractérise par une emprise de **7 725 m²**.

> *Tableau. Parcelles concernées par la zone d'étude*

Section	N° parcelle	Superficie totale de la parcelle (m ²)	Superficie concernée par le projet(m ²)
A	224	7 725	4115

Au total, les constructions couvriront une superficie de 4 115 m².

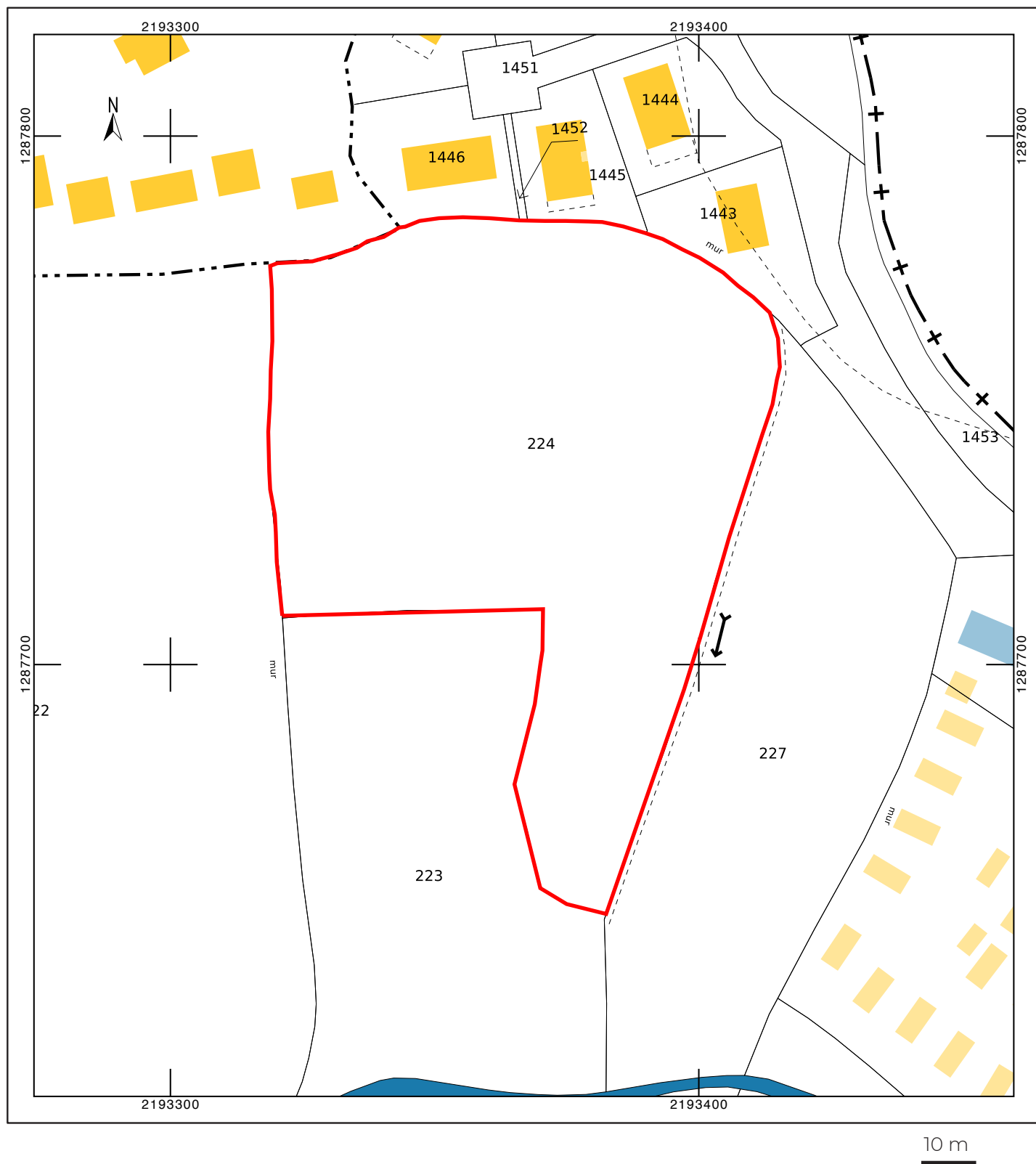
Le projet est enclavé dans une zone résidentielle, ou se distingue :

- Au Sud-Est, le camping la Listra,
- Au Sud, un espace naturel, puis à environ 25 m le cours d'eau d'Erbaiola,
- Au Nord-Ouest, une zone résidentielle,
- Au Nord, une zone résidentielle,
- À l'Ouest, une zone naturelle,
- Au Nord-Est, une zone naturelle.

La parcelle est un ancien terrain agricole à présent occupé par une friche.

Cette dernière est présentée dans le tableau suivant.

Les deux figures suivantes présentent la zone d'étude.



Source : cadastre.gouv.fr - Section A

Figure n°2. Plan cadastral de la zone d'étude

3.2. Caractéristiques du projet

Au total, le projet prévoit la construction de 26 appartements allant du T2 au T4. Ces constructions sont réparties dans 17 blocs différents allant du RDC au R+1. La hauteur d'égout n'excédera pas 6 m au point le plus bas du terrain. Les logements accessibles de plain-pied seront aux normes PMR.

Au total, 52 places de stationnement, dont 13 couvertes seront créées. Parmi elles, quatre (4) seront des places dites PMR, dont 1 couverte. Ces stationnements seront réalisés en tuf.

Les matériaux utilisés pour les bâtiments sont les suivants : crépis dans des tons ocres, panneaux et carrelé bois, pierres de parements.



> Modélisation du projet - d'après Melone Architecture - 2022

La viabilisation du projet se fera depuis les réseaux publics existants de la D363 en souterrain. Des caniveaux seront positionnés sur l'ensemble de la parcelle, afin de collecter les eaux de pluie.

> Tableau. Occupation du sol

Occupation du sol	Emprise au Sol (m ²)	Pourcentage (%)
Construction	2 419	31.3
Voirie et parkings	1 696	21.9
Espaces naturels	3 558	46.1
Total aménagé	7673	99.3

Le terrain d'assiette du projet sera desservi par une servitude de passage avec un accès à l'Ouest de la zone d'étude et un second au Sud.

La végétation existante sera conservée dans la mesure du possible ou fera l'objet d'une replantation des espèces autochtones équivalentes.

3.3. La durée des travaux

Les travaux de viabilisation et de construction se caractériseront par une durée d'environ **18 à 24 mois**. Afin de limiter les incidences liées aux travaux, ces derniers seront réalisés du lundi au vendredi au cours des horaires habituels de travail, soit de 7h30 à 12h et de 14h à 17h.

Des mesures d'évitement et de réduction sur la flore et la faune sont précisées dans le chapitre 10 des mesures d'évitement et de réduction.

La gestion des déchets émis lors de la construction de ce projet est détaillée dans le chapitre 4 du présent document.

3.4. La pose de clôture

Au cours de la phase de travaux, aucune clôture ne sera installée sur l'ensemble de la parcelle.

Au cours de la phase d'exploitation, des murets en pierres seront positionnés sur certaines parties du terrain.

Ils seront positionnés de façon à ne pas cloisonner le milieu permettant un passage sur le terrain de la petite faune.

La longueur totale des murets est de plus de 210 mètres.

Le plan de masse du projet est présenté en page suivante.

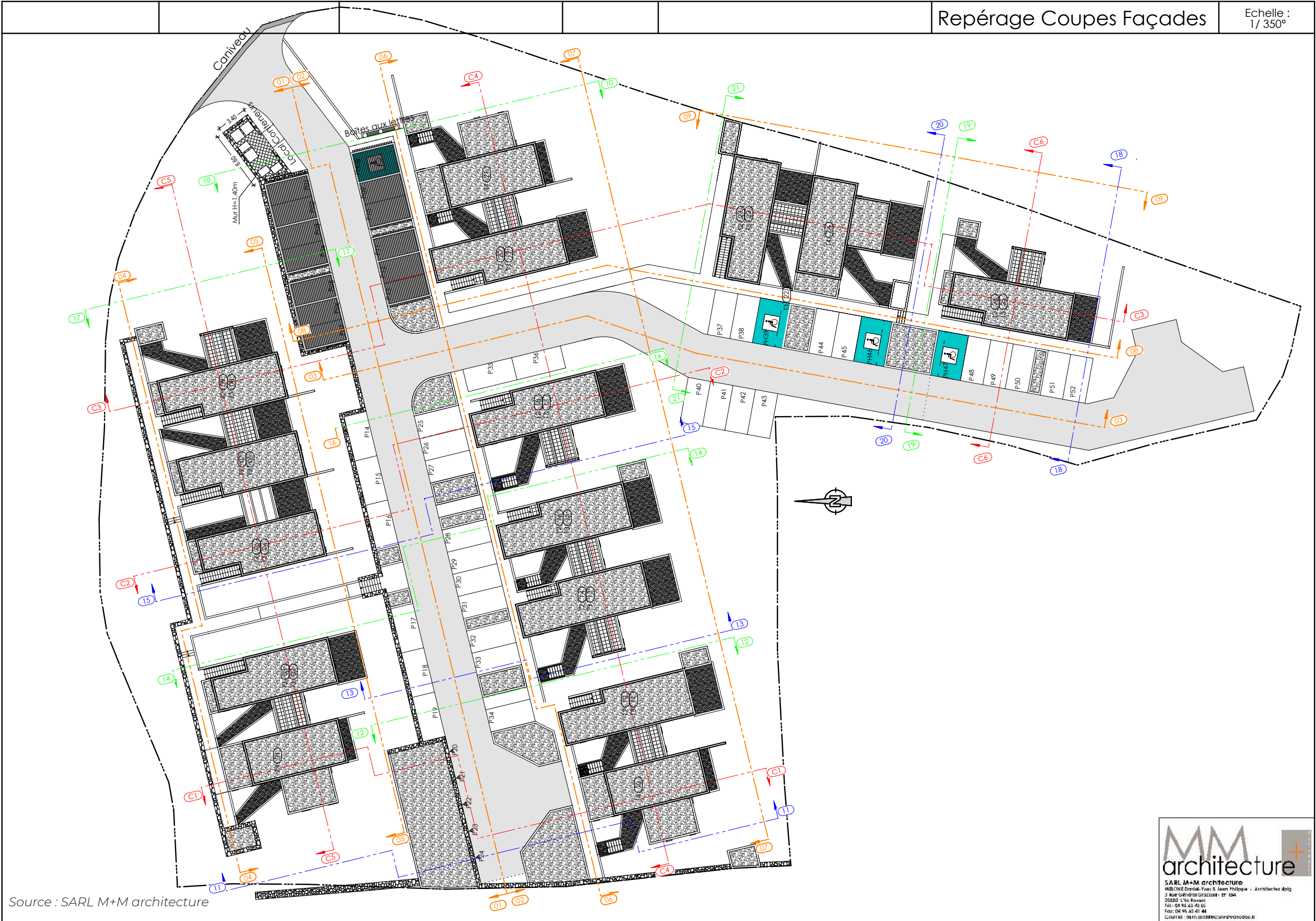


Figure n°3. Plan de masse du projet

4. MÉTHODE ET OUTILS DE DÉFRICHEMENT



4. MÉTHODE ET OUTILS DE DÉFRICHEMENT

Le terrain présente une végétation basse et fait l'objet d'un entretien régulier. De ce fait, les parties à débroussailler sont réduites. Néanmoins, lors des travaux, le débroussaillage s'effectuera par l'intermédiaire de **débroussailleuses thermiques**.

Cette opération devra être effectuée en fin de saison automnale - début de saison hivernale, afin d'éviter tout dérangement de l'avifaune durant la période de nidification.

Préalablement au lancement des travaux, les entreprises seront sensibilisées à la présence potentielle de la tortue d'Hermann.

Les déchets verts seront broyés et laissés sur place. Si des amas importants de végétation sont présents, ils seront évacués en déchetterie. Une déchetterie est située à 14,5 km en voiture, sur la commune du Prato.

L'emploi du feu sera totalement proscrit.



> Vue d'ensemble du terrain (source : Ingecorse - 2022)

5. GESTION DES EAUX USÉES



5. GESTION DES EAUX USÉES.

Les eaux usées constituent une source de pollution potentielle, notamment pour les cours d'eau aux alentours. Leur gestion est impérative, afin de réduire les incidences sur l'environnement.

Les eaux usées des habitations du projet seront collectées et canalisées vers la station d'épuration intercommunale de Belgodère - Lozari.

Le projet prévoit 26 logements, ce qui correspond en moyenne à un total de 65 personnes, sur la base de 2,5 personnes par foyer. La charge de pollution organique (DBO₅) supplémentaire s'élèvera donc à 3,9 kg DBO₅/j, et la charge hydraulique à environ 9,75 m³/j.

La capacité de la station d'épuration est de 3 741 équivalents habitants (EH). En 2020, elle était conforme en équipement et en performance. Le site de l'assainissement (<http://assainissement.developpement-durable.gouv.fr>) indique que la charge maximale entrante est de 6 000 EH.

En conclusion, la station d'épuration sera largement en capacité de traiter les eaux usées de 65 habitants supplémentaires.

6. GESTION DES DÉCHETS



6. GESTION DES DÉCHETS

Au regard de la topographie du terrain d'assiette du projet, la phase de travaux impliquera des opérations de faible ampleur pour la création des voies de circulation, des réseaux et des lots. Les déblais seront régaliés sur place.

Au regard de sa position, proche des espaces urbains, le terrain a fait l'objet de dépôt de déchets de tout type. On retrouve principalement des déchets issus du BTP, mais aussi d'autres déchets en tout genre. Ces derniers ne proviennent pas du maître d'ouvrage.

Ce dernier s'engage tout de même à les éliminer vers des filières agréées. Cette approche fait l'objet d'une mesure de réduction d'impact, citée au chapitre 10 du présent document.



> Vue des dépôts sauvages de déchets sur le terrain d'assiette du projet (Ingecorse - 2022)

7. EXPERTISE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE



7. EXPERTISE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE

7.1. Périmètres écologiques

La parcelle étudiée se situe en dehors de tous les périmètres écologiques (ZNIEFF, Natura 2000, APPB...).

L'influence du projet est très réduite au regard de ses caractéristiques intrinsèques (construction). Toutefois, l'aire d'étude s'étend dans un rayon de 5 km autour du projet. Les différents périmètres écologiques sont ainsi présentés en page suivante.

7.1.1. Les zones Natura 2000

Le réseau Natura 2000 est né de la volonté de préserver les espèces et les habitats menacés et/ou remarquables, à l'échelle européenne. Il découle de la directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992, dite directive «*Habitats, faune, flore*». Il est constitué de deux types de zones naturelles :

- **Les Zones Spéciales de Conservation (ZSC)** issues de la directive «*Habitats*» de 1992.
- **Les Zones de Protection Spéciale (ZPS)** issues de la directive «*Oiseaux*» de 1979.

Au total, quatre zones Natura 2000 sont présentes dans un rayon de 5 km. Elles sont présentées dans le tableau ci-dessous et sont illustrées sur la figure en page suivante.

> *Tableau. Zones Natura 2000 présentes dans un rayon de 5 km*

Code	Type	Nom	Situation	Distance à vol d'oiseau (km)
FR9402011	SIC	<i>Anciennes galeries de mines de Lozari/Belgodere (site à chauves-souris)</i>	Amont	0.5
FR9402013	SIC	<i>Plateau du Cap Corse</i>	Aval	0.9
FR9400570	SIC	<i>Agriates</i>	Amont	3.7
FR9412007	ZPS	<i>Vallée du Regino</i>	Amont	0.7

Trois zones Natura 2000 sont localisées à proximité du terrain d'assiette du projet :

- Les anciennes galeries de mines de Lozari/Belgodère (site à chauves-souris) : situé à 500 m en amont de la zone d'étude.
- La vallée du Regino : localisé à 700 m en amont du terrain.
- Et, le plateau du Cap Corse : situé à 900m en aval de la zone d'étude.

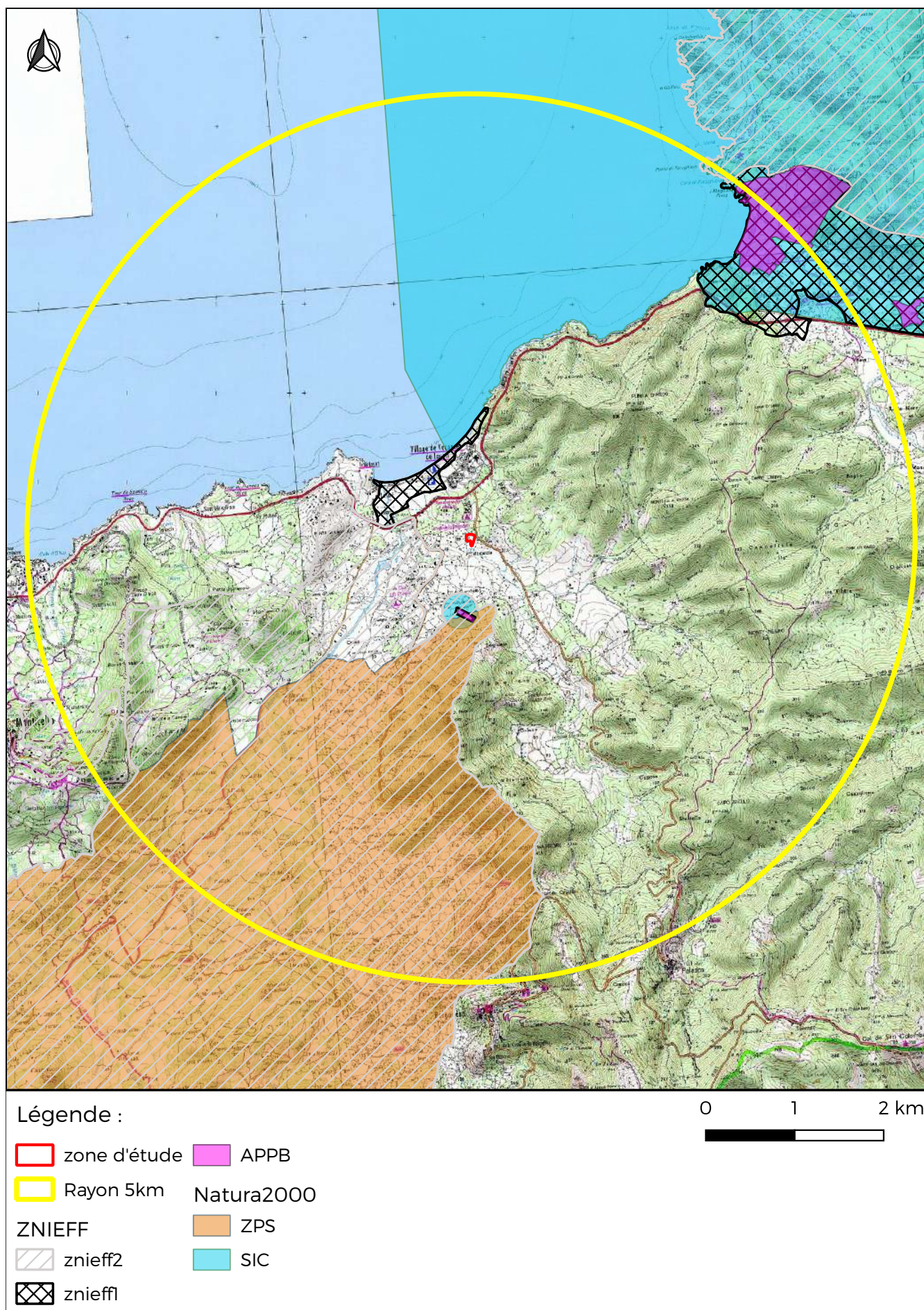


Figure n°4. Cartographie des périmètres écologiques situés dans un rayon de 5km de la zone d'étude

Le projet pourrait potentiellement avoir une incidence sur ces trois sites au vu de leur proximité (moins de 1 km).

D'une part, le projet est en mesure d'avoir une incidence sur le site en aval du plateau du Cap-Corse en ce qui concerne la gestion des eaux pluviales et de l'assainissement.

Les constructions seront reliées au réseau d'assainissement intercommunal. Il n'y aura pas de rejet dans le milieu naturel, mais simplement une augmentation de la charge de pollution à traiter par l'unité de dépollution.

En ce qui concerne la gestion des eaux pluviales, ces dernières seront évacuées directement vers le milieu naturel superficiel (cours d'eau erbaïola) par le biais de caniveaux. Etant donnée la nature du projet (logements), du nombre de places de stationnement, du trafic routier généré, la qualité des eaux rejetées ne sera pas l'origine d'une pollution notable du cours d'eau et indirectement de la zone naturelle du Plateau du Cap Corse.

D'autre part, la gestion des eaux pluviales et d'assainissement ne pourra pas avoir d'incidence sur ces deux zones Natura 2000, étant donné leur localisation en amont du projet.

Néanmoins, le projet pourrait avoir une incidence sur ces dernières par le biais notamment des lumières qui seront installées sur l'ensemble de la zone d'étude. En effet, ces dernières pourraient avoir une incidence sur les chiroptères. L'intégration de luminaires spécifiques au projet fait l'objet d'une mesure de réduction détaillée dans le chapitre 10 du présent document.

7.1.2. Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) correspondent à des espaces naturels riches et peu modifiés, accueillant la biodiversité patrimoniale. L'inventaire des ZNIEFF se déroule au niveau national. Il permet de détecter les enjeux importants du territoire qui requièrent des études plus approfondies. Cet outil de connaissance et d'aide à la décision est important pour l'aménagement du territoire.

On distingue deux types de ZNIEFF :

- **la ZNIEFF de type I** est un espace homogène caractérisé par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional ;
- **la ZNIEFF de type II** correspond à de grands ensembles naturels fonctionnels et paysagers, plus riches que les alentours.¹

Au total, six ZNIEFF sont comprises dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude. Cette distance permet une bonne prise en compte du patrimoine naturel environnant compte tenu de la nature du projet. Les ZNIEFF présentes dans un rayon de 5 km sont présentées dans le tableau ci-dessous.

> Tableau. ZNIEFF présentes dans un rayon de 5 km.

Identifiant national	Identifiant régional	Type	Nom	Situation	Distance à vol d'oiseau (km)
940030084	00000233	I	<i>Basse vallée du Regino et Terrasse Sablo-graveleuse de Lozari</i>	Aval	0.5
940004143	2BPALI	I	<i>Dunes, plages et zone humide de l'Ostriconi</i>	Aval	3.7
940030405	00000218	I	<i>Anciennes mines de Lozari</i>	Amont	0.7
940030247	2BREGINO	II	<i>Vallée du Regino</i>	Aval	0.3
940004142	2BBALAGN	II	<i>Oliveraies et voissements des collines de Balagne</i>	Aval	1.9
940004071	2BAGRIAT	II	<i>Désert des Agriate</i>	Aval	4.8

Au total, le projet est susceptible d'avoir une incidence sur trois ZNIEFF :

- La vallée du Régino, localisée à 300 m en aval de la zone d'étude.
- La basse vallée du Regino et la terrasse sablo-graveleuse de Lozari, située à 500 m en aval du terrain d'assiette du projet.
- Et, les anciennes mines de Lozari, localisées à 700 m en amont du projet.

Les incidences du projet sur ces zones seront réduites. En effet, plusieurs mesures sont intégrées dans le projet, afin de limiter l'incidence de ces constructions sur ces zones. Il est notamment prévu, un raccordement des constructions au réseau d'assainissement collectif, ainsi qu'une mesure visant à réduire les incidences potentielles des luminaires du projet en phase d'exploitation.

7.1.3. Zones soumises à un Arrêté Préfectoral de Protection du Biotope (APPB)

Les arrêtés préfectoraux de protection du biotope sont des outils de protection réglementaire applicable au niveau départemental. Ils ont pour vocation la conservation des biotopes nécessaires à l'alimentation, à la reproduction, au repos ou à la survie des espèces animales ou végétales protégées.

Les APPB peuvent s'appliquer sur des terrains situés dans un département, quel que soit le régime de propriété auquel il est soumis (exception faite au domaine public maritime où ces mesures relèvent du ministre chargé des pêches maritimes). Ils établissent, sur une aire géographique délimitée, les mesures d'interdiction ou de réglementation des activités pouvant porter atteinte au milieu. L'arrêté peut interdire certaines activités et en soumettre d'autres à autorisation ou à limitation par le Préfet.

Au total, deux sites soumis à un APPB sont présents dans un rayon de 5km. Ils sont présentés dans le tableau ci-dessous.

> *Tableau des Sites soumis à APPB présents dans un rayon de 5 km*

Code national	Code international	Nom	Situation	Distance à vol d'oiseau (km)
FR3801006	555597328	Mine de Lozari	Amont	0.7
FR3800142	146909	Étang de Foce et Dunes de l'Ostriconi	Aval	4.2

Une zone soumise à un APPB est située à proximité du terrain d'assiette du projet, la mine de Lozari. Ce site est localisé à 700 m en amont de la zone d'étude. Le projet est susceptible d'avoir une incidence sur cette dernière au niveau des lumières qui seront intégrées au projet. C'est pourquoi l'intégration de ces lumières fait l'objet d'une mesure détaillée dans le chapitre 10 du présent document.

7.1.4. Incidences

Le projet est situé en dehors de toutes les zones de protection écologiques présentes sur le territoire. Il est tout de même susceptible d'avoir une incidence sur quatre sites identifiés à proximité :

- L'ancienne mine de Lozari : Zone Natura 2000, ZNIEFF de type I et zone soumise à un APPB.
- La vallée du Régino : Zone Natura 2000 et ZNIEFF de type II.
- Le plateau du Cap Corse : Zone Natura 2000.
- Et la basse vallée du Régino et la terrasse sablo-graveleuse de Lozari : ZNIEFF de type I.

Les incidences du projet sur ces sites sont réduites par les mesures prises par le maître d'ouvrage : Le raccordement des constructions au réseau d'assainissement est détaillé dans le chapitre 3 du présent document. En outre, des mesures spécifiques seront prises pour réduire les nuisances sonores émises lors de phase de travaux de ce projet. Elles sont détaillées dans le chapitre 10 du présent document.

7.2. Habitat et flore

7.2.1. Méthodologie

L'identification et l'analyse des habitats de la zone d'étude sont réalisées en deux temps.

L'occupation du sol est définie de par la bibliographie existante (CORINE Biotopes, habitats des périmètres écologiques, BD Forêt). Une pré-carte de terrain est réalisée par photo-interprétation de l'orthophotographie satellite la plus récente (2019), afin d'orienter les expertises sur site.

Le site est ensuite prospecté de manière systématique (cartographie de la végétation, repérage des milieux marginaux tels que les points d'eau, les pelouses, etc.). Les formations végétales sont caractérisées si nécessaire à partir de relevés de végétation basés sur la méthode phytosociologique et géolocalisées. Chaque strate est caractérisée par sa hauteur et son recouvrement. Les espèces végétales sont relevées pour chaque strate, et un indice d'abondance leur est associé.

Une carte de l'occupation du sol et des habitats naturels est établie à une échelle locale. Les secteurs potentiellement sensibles sont identifiés. Selon la pertinence, les habitats limitrophes immédiats sont également pris en compte. Les expertises floristiques réalisées sont précisées dans le tableau suivant.

> *Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude*

Date	Météo	Expertise
25/10/22, 14h30-16h	Soleil, 26-27°C	S. Ginestet, chargé d'études L. Moris, chargée d'études
02/11/22, 13h-14h30	Soleil, 26-31°C	L. Moris, chargée d'études S. Piereschi, chef de projet

Les espèces remarquables font l'objet d'une présentation détaillée et d'une localisation précise.

> EVALUATION DES ENJEUX : LES HABITATS

Au regard des informations sur les habitats (état de conservation, nomenclature CORINE Biotope et Natura 2000...), un niveau d'enjeu est attribué pour chacun permettant d'évaluer leur importance au droit de la zone d'étude. Cet enjeu est évalué selon une analyse multicritère, et les observations de terrains :

- Patrimonialité ;
- État de conservation ;
- Rôle écologique ;
- Rôle écosystémique ;
- Répartition spatiale de l'habitat.

De cette analyse initiale, il est défini une première approche (indicative) des habitats les plus sensible et contraignant en termes de préservation face à tout type d'aménagement. Cette donnée ne prend pas en considération les espèces présentes. Le croisement de données est présenté au sein du tableau suivant :

Valeur de l'enjeu	Critères d'évaluation*
Très faible	Habitat pauvre, défavorable à l'accueil d'une biodiversité riche et varié, n'offrant pas d'intérêt écologique et écosystémique significatif. Ex : terrain défriché, monospécifique, piste et route.
Faible	Habitat très commun à commun sur l'île. Présentant peu de fonctionnalités. La végétation est souvent dense. Ex : maquis, fruticée
Modéré	Habitat commun à peu commun sur l'île. Participe au fonctionnement écologique du territoire (zone refuge, voie de déplacement). Services écosystémiques communs, aménité paysagère, zone ressource. Ex : boisement de chêne vert Peut être déterminant ZNIEFF et/ou d'intérêt communautaire.
Fort	Habitat rare sur l'île ou à la sensibilité particulière. Participe grandement au fonctionnement écologique du territoire en tant que réservoir de biodiversité et voie de déplacement privilégiée. Offre de nombreux services écosystémiques (aménités paysagères, protection et régulation, ressources). Ex : ripisylves Habitat d'intérêt communautaire, peut être déterminant ZNIEFF en complément.
Très fort	Habitat très rare, marginal sur l'île et présentant une grande sensibilité au regard de sa conservation. En général de superficie limitée. Très riche en termes de biodiversité et assure des rôles écologiques spécifiques et singuliers, souvent associés à un groupe d'espèce précis. Ex : zone humide, marais. Habitat d'intérêt communautaire, peut être déterminant ZNIEFF en complément.

*Au regard de l'étage de végétation Mésoméditerranéen

Concernant l'état de conservation, plusieurs facteurs peuvent agir sur ce critère d'évaluation, et essentiellement dans le sens d'une dégradation. Citons notamment :

- La présence abondante d'espèces exotiques envahissantes ;
- Une altération directe par l'action du feu ou des opérations de débroussaillage ;
- Une présence abondante de déchets et dépôts sauvages ;
- Une pollution significative du milieu, notamment pour les habitats humides.

Ces différents facteurs pourront agir sur une baisse de la valeur de l'enjeu au cas par cas.

> EVALUATION DES ENJEUX : LA FLORE

L'évaluation du niveau d'enjeu globale se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. Les différents critères sont les suivants :

- **Le niveau de patrimonialité**

Cette donnée est extraite des listes rouges régionales (Corse) associées à chacun des groupes d'expertises. Elle permet de renseigner la catégorie d'évaluation dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.

- **Les statuts particuliers**

Souvent corrélées au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier, et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte.

Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique.

À l'échelle nationale, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle. Pour la flore il s'agit de l'arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire.

Les espèces ciblées par les arrêtés présentent un enjeu de conservation majeur à l'échelle nationale, qui est une composante majeure à prendre en compte dans l'évaluation des enjeux.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

Ces différents statuts, présentés ci-dessus dans un ordre d'importance croissant sont ainsi étroitement lié à la définition du niveau d'enjeu global des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant.

		Statuts			
		Aucun	Déterminante ZNIEFF	Protection nationale	Plan national d'action
Patrimonialité régionale	NA	Très faible			
	DD / LC	Très faible	Faible	Modéré	Fort
	NT		Modéré	Fort	Fort
	VU		Fort	Très fort	Très fort
	EN / CR		Très fort	Très fort	Très fort

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure

NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

7.2.2. Résultats

Le terrain d'assiette du projet est localisé en plaine, à l'interface de la zone urbaine de Lozari au Nord et des espaces naturels au Sud. Situés à une altitude de 20 m, les habitats sont affiliés à l'étage de végétation thermoméditerranéen. La zone d'étude est composée d'habitats entretenus avec conservation des grands arbres.

Lors de l'investigation réalisée le 25 octobre, nous avons remarqué la présence d'amas de déchet brûlé (déchet vert et déchet du BTP). Avant notre passage, il est probable qu'un entretien de la végétation ait été réalisé comme le montre la photographie ci-dessous.



> Photographie d'un amas brûlé de déchet (Source : Ingecorse - 2022)

En conséquence, pour définir les habitats, nous nous sommes référés sur les espaces naturels non entretenus au Sud du site. Lors des prospections, les habitats principaux relevés correspondent à :

- Haie de *Quercus ilex* et *Olea europaea*
- Friche agricole à boisement lâche
- Matorral préforestier de *Quercus ilex*

Les habitats, le recouvrement, la hauteur et la flore associée sont détaillés ci-dessous.

> Haie de *Quercus ilex* et *Olea europaea*

L'ensemble de la limite Nord est caractérisée par un linéaire de haie d'environ 100 m. Cet habitat est essentiellement composé de Chêne vert (*Quercus ilex*) et d'Olivier (*Olea europaea*) pouvant atteindre une hauteur de 7 m. De manière plus discontinue, il se retrouve également au Sud, en limite des habitations.

Ci-dessous, une photo représentative de l'habitat.



> Photographie de la haie de *Quercus ilex* et *Olea europaea* (Source : Ingecorse - 2022)

Strate arborée

Recouvrement 60-70% Hauteur 4-7m

Chêne vert, *Quercus ilex* +

Olivier, *Olea europaea* ++

Strate arbustive

Recouvrement 10-20% Hauteur 1-3m

Chêne vert, *Quercus ilex*

Olivier, *Olea europaea*

Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus*

Strate herbacée

Recouvrement 0-5% Hauteur 0.2-1m

Salsepareille, *Smilax aspera*

> Friche agricole à boisement lâche

C'est l'habitat le plus représenté au sein du site d'étude avec une surface de 5 446 m². Sa composition floristique est assez faible avec une part importante de sol nu identifié lors des investigations, cet habitat est entretenu de manière régulière.

Ci-dessous, une photo représentative de l'habitat.



> Photographie de la friche agricole à boisement lâche (Source : Ingecorse - 2022)

Strate arborée

Recouvrement 0-5% Hauteur 3-7m

Chêne vert, *Quercus ilex*

Olivier, *Olea europaea*

Strate arbustive

Recouvrement 5-10% Hauteur 1-2m

Ciste de Montpellier, *Cistus monspeliensis*

Ciste de Crete, *Cistus creticus*

Ciste à feuille de sauge, *Cistus salviifolius*

Chêne vert, *Quercus ilex*

Olivier, *Olea europaea*

Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus*

Strate herbacée

Recouvrement 20-25% Hauteur 0.2-1m

Asperge sauvage, *Asparagus acutifolius*
Asphodèle sp, *Asphodelus sp.*
Brachypode rameux, *Brachypodium retusum*
Cardère sauvage, *Dispsacus fullonum*
Carline en corymbe, *Carline corymbosa*
Ciste de Montpellier, *Cistus monspeliensis* +
Ciste de Crete, *Cistus creticus*
Ciste à feuille de sauge, *Cistus salviifolius*
Chêne vert, *Quercus Ilex* +
Chèvrefeuille des Baléares, *Lonicera implexa*
Clématite brûlante, *Clematis flammula*
Daphné garou, *Daphne gnidium*
Faux cotonnier, *Gomphocarpus fruticosus*
Filaire à feuilles étroites, *Phillyrea angustifolia*
Héliotrop commun, *Heliotropium europaeum*
Immortel d'Italie, *Helichrysum italicum*
Inule fétide, *Dittrichia viscosa*
Marguerite commune, *Leucanthemum vulgare*
Mousse de chêne, *Evernia prunastri*
Olivier, *Olea europaea*
Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus* +
Rosier des chiens, *Rosa canina*
Salsepareille, *Smilax aspera*
Vergerette du Canada, *Erigeron canadensis*

> Matorral préforestier de *Quercus ilex*

Couvrant une surface d'environ 1007 m², cet habitat est le témoin des habitats naturels que l'on retrouverait sur le site sans intervention humaine. Composé essentiellement d'une strate arbustive et arborée dense, cet habitat est en transition vers un stade forestier.

Ci-dessous, une photo représentative de l'habitat.



> Photographie du matorral préforestier de *Quercus ilex* (Source : Ingecorse - 2022)

Strate arborée

Recouvrement 40-50% Hauteur 3-7m

Chêne vert, *Quercus ilex* ++

Olivier, *Olea europaea* ++

Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus* ++

Strate arbustive

Recouvrement 60-70% Hauteur 1-2m

Ciste de Montpellier, *Cistus monspeliensis* +

Ciste de Crete, *Cistus creticus*

Chêne vert, *Quercus ilex*

Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus*

Strate herbacée

Recouvrement 0-5% Hauteur 0.2-1m

Asperge sauvage, *Asparagus acutifolius*

Asphodèle sp, *Asphodelus sp.*

Carotte sauvage, *Daucus carota*

Ciste de Montpellier, *Cistus monspeliensis*

Chêne vert, *Quercus Ilex*

Filaire à feuilles étroites, *Phillyrea angustifolia*

Olivier, *Olea europaea*

Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus*

Salsepareille, *Smilax aspera*

La cartographie des habitats est présentée en page suivante. L'ensemble des arbres ont été géolocalisé (source : Ingecorse et SARL M+M architecture), à l'exception des arbres situés au sein du matorral préforestier de *Quercus ilex* auxquels nous n'avions pas accès.

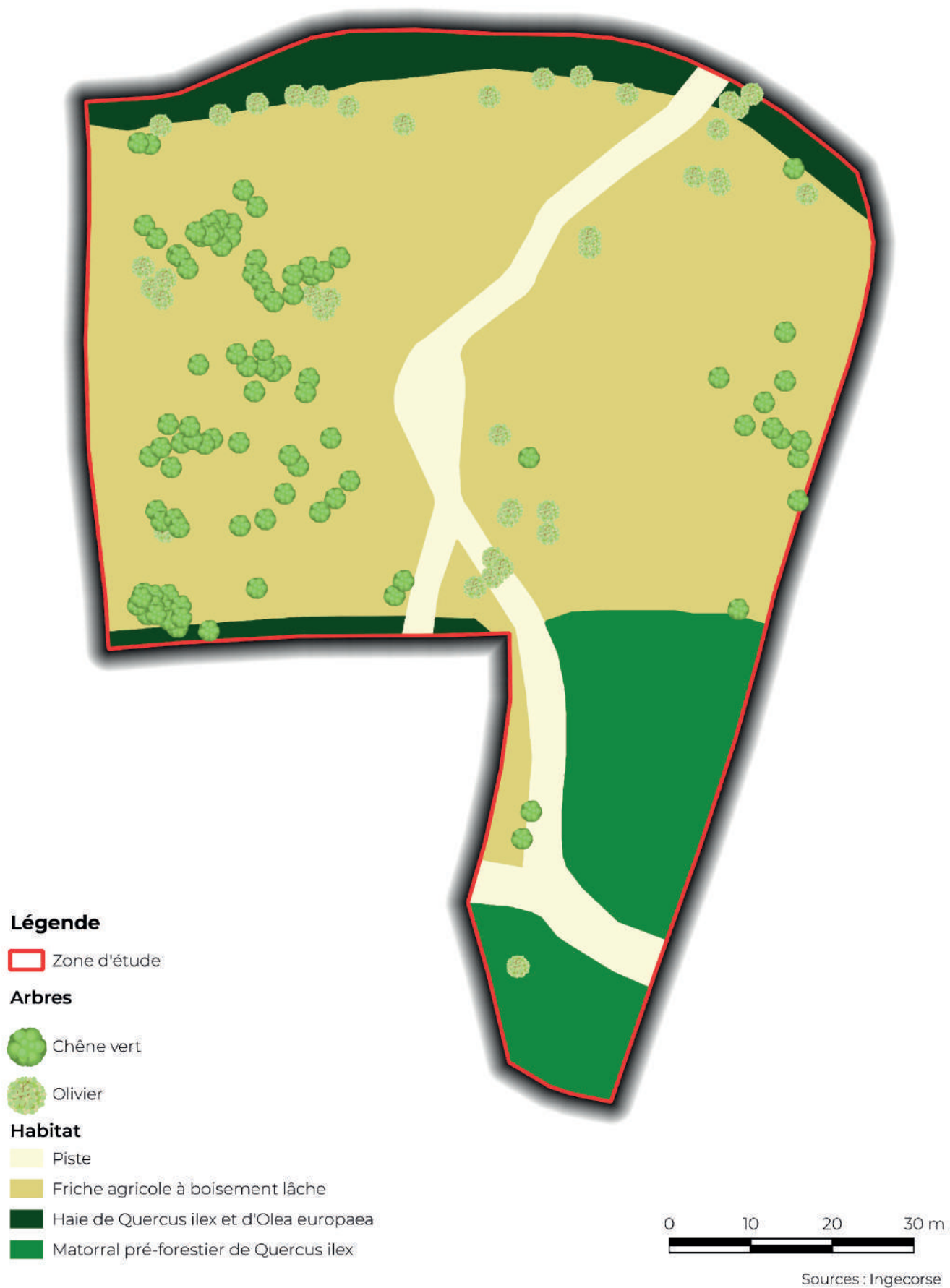


Figure n°5. Cartographie des habitats

7.2.3. Enjeux

Le tableau présenté ci-dessous récapitule les habitats présents sur le terrain d'assiette du projet.

Type d'habitat	Code CORINE biotope	Code Natura 2000	Statut	Intérêt & sensibilité	Surface	Enjeu
Haie de Quercus ilex et Olea europaea	84	-	-	Faible	560 m ²	Faible
Friche agricole à boisement lâche	87.1	-	-	Très faible	5 446 m ²	Très faible
Matorral préforestier de Quercus ilex	32.113	-	-	Faible	1 007 m ²	Faible
Piste	-	-	-	-	695 m ²	-

Les habitats identifiés représentent des **enjeux faibles à très faibles**. De plus, aucune espèce protégée n'a été identifiée sur le terrain lors des deux investigations.

Il a été constaté la présence du Faux cotonnier et de la Vegerette du Canada, qui sont des espèces exotiques envahissantes.

7.3. La Tortue d'Hermann

7.3.1. Méthodologie

Une attention particulière est portée à la recherche de la Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*), espèce protégée et menacée. La recherche s'effectue sur la totalité du terrain du projet, soit environ 1 hectare. L'expertise est effectuée pendant une durée d'une heure effective. Les conditions optimales pour la recherche de l'espèce sont les suivantes :

- La période : l'activité des tortues débute mi-mars, jusqu'en octobre ou novembre.
- Les heures préférentielles : les tortues ayant une activité variable au cours de la journée, il est préférable d'effectuer les comptages le matin, à partir de 2 heures après le lever du soleil (8-10h) et jusqu'à 14h au plus. À noter qu'en mars-avril et septembre-octobre (période de reproduction), les tortues ont un rythme d'activité unimodal ; de mai à août, le rythme est bimodal.
- Les conditions météorologiques : le temps devra être ensoleillé ou faiblement nuageux, le vent faible, et la température entre 20 et 35°C.
- Les habitats favorables : les fruticées et les formations de maquis seront prospectées prioritairement. Une attention particulière sera portée aux blocs rocheux, aux ronciers, aux pieds de murs, et autres caches possibles.
- La vitesse de progression de l'observateur sera lente et l'exploration du sol sera méthodique, de part et d'autre du sens de marche.

Différentes informations générales sont notées : commune, date, nom de l'observateur, météo, heure de début et de fin de la prospection. Le nombre d'individus contactés est inscrit : chaque individu est décrit dans sa morphologie (taille, sexe, âge), son comportement lors de sa découverte. L'observation est géolocalisée et reportée sur une cartographie de la zone d'étude. Des photographies permettront d'identifier les spécificités de chaque individu. Les expertises réalisées sont précisées dans le tableau ci-après.

> Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude

Date	Météo	Expertise
25/10/22, 14h30-16h	Soleil, 26-27°C	S. Ginestet, chargé d'études L. Moris, chargée d'études
02/11/22, 13h-14h30	Nuageux, 24°C	L. Moris, chargée d'études S. Piereschi, chef de projet

7.3.2. Résultats

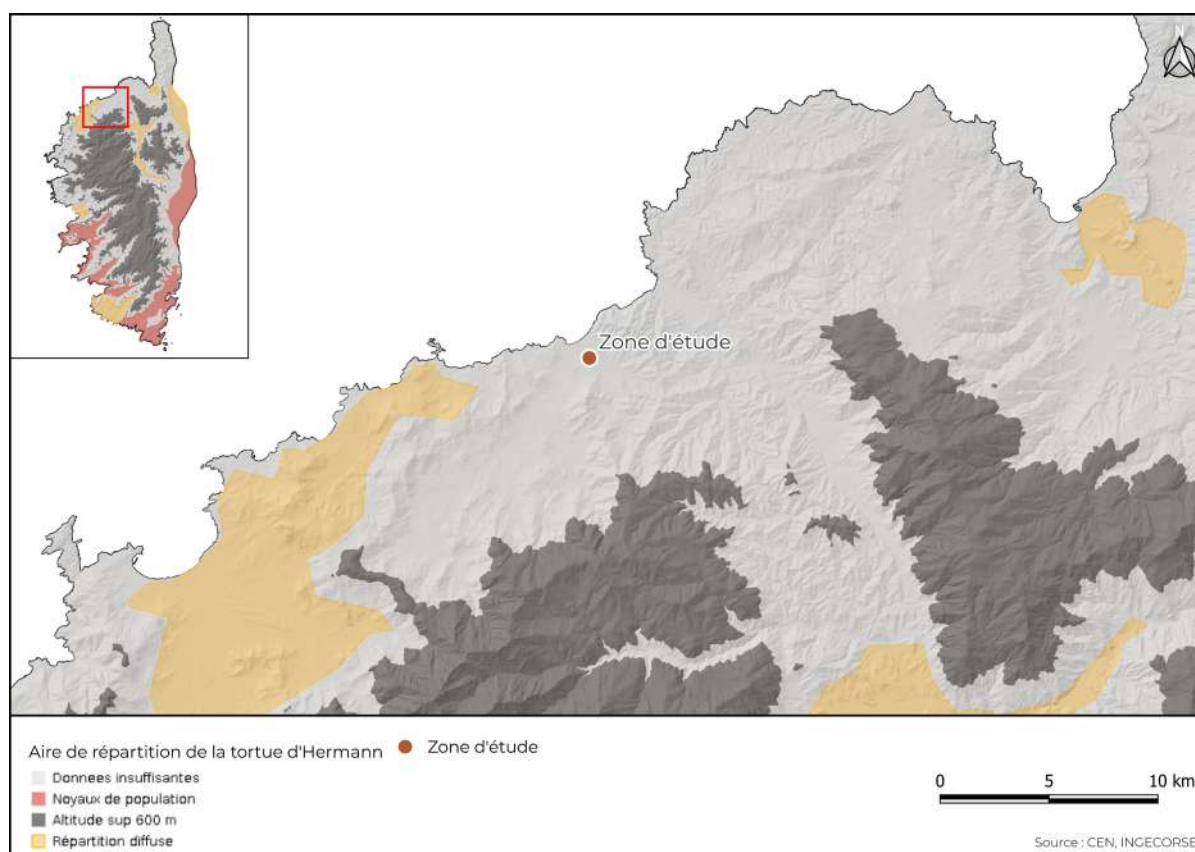
Lors de la première investigation, les conditions météorologiques étaient favorables à l'espèce. Une investigation minutieuse a été réalisée, notamment au sein de matorral préforestier. Lors de la deuxième investigation, les conditions étaient modérément favorables avec un ciel trop nuageux et des températures adaptées.

Malgré cela, aucune tortue d'Hermann n'a été observée sur l'emprise du projet lors des deux investigations.

7.3.3. Enjeux

> Au niveau régional

La tortue d'Hermann est une espèce protégée bénéficiant d'un plan national d'action. En Corse, son statut est «Vulnérable» d'après la liste rouge de l'UICN. Il s'agit ainsi d'un enjeu très fort à l'échelle régionale. Le CEN de Corse a déterminé au niveau régional la répartition de la tortue d'Hermann. Les enjeux ont été classés :



> Répartition de la tortue d'Hermann en Corse (Source : CEN, Ingecorse - 2022)

Enjeux fort à très fort (Rouge) :

Ces territoires constituent les noyaux majeurs de population, les plus denses, viables et fonctionnels. Ce sont les territoires sur lesquels se concentrent les efforts de conservation. Dans le cadre d'aménagement, une attention particulière devra être apportée à l'espèce et figurer impérativement dans les études d'impact afférentes. Le porteur de projet devra avant tout démontrer l'absence de solution alternative et justifier la réalisation du projet pour des raisons impératives d'intérêt public majeures. Tout projet envisagé devra alors faire l'objet d'une estimation des effectifs par un diagnostic approfondi.

Enjeux moyen à faible (Jaune) :

Ces territoires constituent des zones de répartition diffuse. Sauf exception, les densités y sont plus faibles. Ce sont des territoires sur lesquels doivent se concentrer des efforts de prospection. Sur les espaces encore naturels, les aménagements doivent être réduits au minimum. Les zones déjà aménagées doivent être prioritairement utilisées et densifiées. Tout projet d'aménagement envisagé devra faire l'objet d'un diagnostic succinct. Ce diagnostic devra à minima pouvoir démontrer la faible abondance des tortues sur la zone impactée. Le diagnostic devra également préciser la nature et la qualité des habitats présents sur le site et aux marges de celui-ci.

Autres zones (Gris clair) :

En dehors des zones à enjeux, la présence ponctuelle de la Tortue d'Hermann n'est pas exclue. Sauf exception, les densités sont généralement faibles et il s'agit souvent d'individus échappés de captivité. **La zone d'étude se situe dans ce secteur.**

> Au niveau local

Les tortues d'Hermann ont, en moyenne, une capacité de déplacement spatialement limitée, d'autant plus lorsque des obstacles se localisent à proximité (urbanisation, routes...). Le domaine vital d'un individu s'étend de 0,6 à 2,4 ha ; la distance parcourue en une journée est de l'ordre de 80 m, jusqu'à un maximum de 800 m (pour les femelles cherchant un lieu de ponte) et en zone forestière. La tortue d'Hermann est une espèce peu exigeante, qui occupe une grande variété d'habitats.

Au niveau même du terrain d'assiette du projet, le site accueille des habitats faiblement favorables à l'espèce. Les arbres, les murs (Ouest du site) et les haies proposent des abris importants. Cependant, une part importante de la surface du site est un sol nu offrant peu de nourriture à l'espèce.

Lors de l'expertise terrain, aucune tortue n'a été contactée.



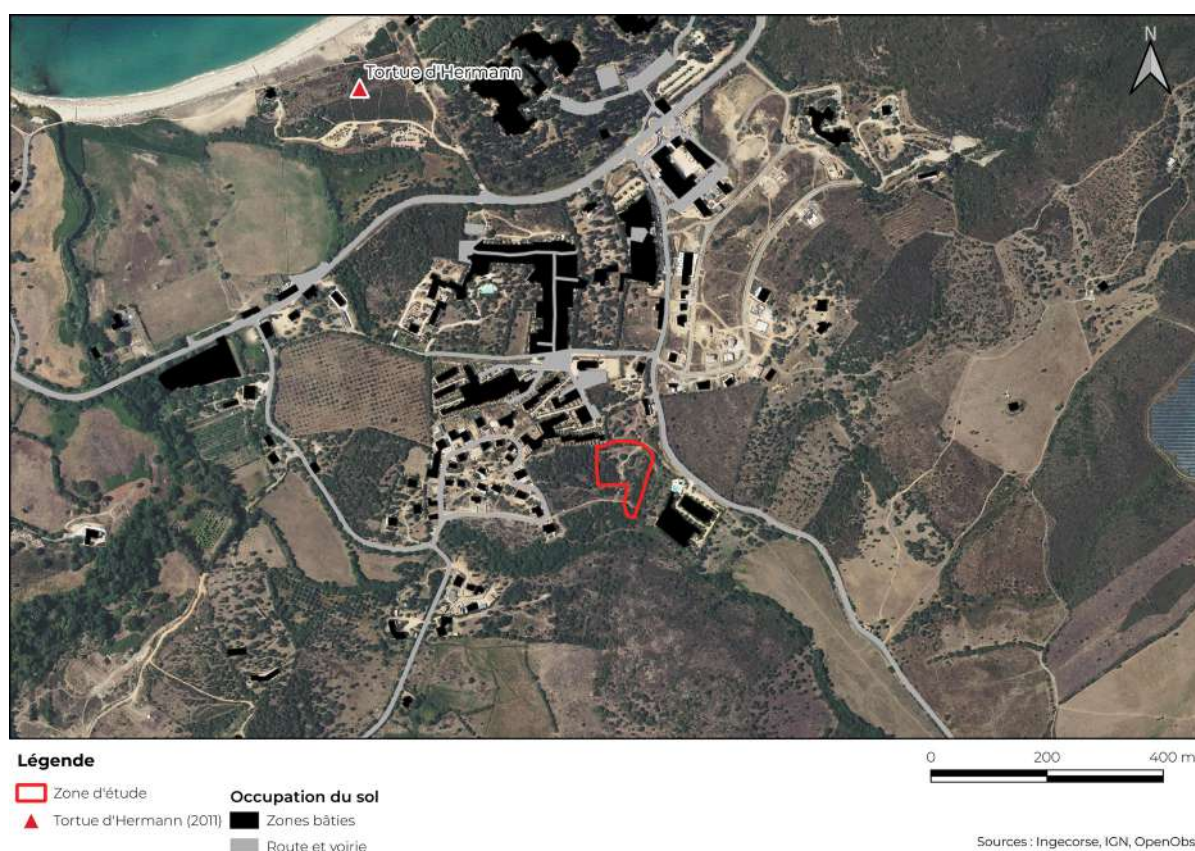
> Habitats faiblement favorables à la tortue d'Hermann (Source : Ingecorse - 2022)

D'après le CEN, la tortue d'Hermann occupe essentiellement deux types de milieux :

- Les secteurs collinaires colonisés par des formations arborées de chêne-liège, régulièrement entrecoupées de clairières, pâtures.
- Les paysages de cultures traditionnelles composées de petits champs.

L'absence de tortue d'Hermann peut notamment s'expliquer par :

- La surface importante de sol nu
- L'enclavement du site et donc la limitation des échanges entre le terrain et les zones naturelles



> Cartographie de présentation du contexte (Source : Ingecorse - 2022)

D'après les données disponibles sur la base de données OpenObs, aucun individu n'a été contacté au sein du site ou à proximité immédiat. Sur le territoire de la commune de Belgodère, un seul individu a été contacté en 2011, à environ 730 m du site (Source : OpenObs). Au vu de l'urbanisation séparant le projet de l'individu contacté, **la probabilité d'une colonisation du site d'étude est très faible.**

Le projet entraînera la destruction des habitats, faiblement favorables à la tortue d'Hermann.

7.4. Faune : autres taxons

7.4.1. Méthodologie

> Avifaune

L'avifaune est observée en période de migration et de nidification. L'identification des espèces se fait à l'ouïe et à la vue à l'aide de jumelles si nécessaire. L'ensemble des observations est reporté sur une fiche de terrain.

L'Indice Ponctuel d'Abondance (IPA) est une technique d'inventaire de l'avifaune, permettant d'obtenir une bonne représentativité du cortège présent sur un site. L'objectif est de réaliser des points de comptages des individus observés ou entendus, au sein de chacun des grands types d'habitats présents. La méthode a été adaptée en fonction de la zone d'étude en présence.

Sur chaque point, l'observateur reste immobile pendant 20 minutes. Tous les individus de chaque espèce d'oiseau contactée sont notés, sans limitation de distance.

Le comptage doit être effectué par temps calme, durant la période comprise entre 30 minutes et 5 h après le lever du jour, qui correspond au pic d'activité pour les oiseaux diurnes.

Parallèlement, toutes les autres espèces d'un taxon différent seront identifiées et feront l'objet d'une analyse.

> *Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude*

Date	Météo	Taxon visé	Expertise
25/10/22, 14h30-16h	Soleil, 26-27°C	Avifaune	S. Ginestet, chargé d'études L. Moris, chargée d'études
02/11/22, 13h-14h30	Nuageux, 24°C	Avifaune	L. Moris, chargée d'études S. Piereschi, chef de projet

Parallèlement, **toutes les autres espèces d'un taxon différent sont identifiées et font l'objet d'une analyse.**

> Précisions sur l'évaluation des enjeux pour l'ensemble de la faune

1. LE NIVEAU D'ENJEU RÉGIONAL DE CONSERVATION

L'évaluation du niveau d'enjeu globale se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. Les différents critères sont les suivants :

- Le niveau de patrimonialité

Cette donnée est extraite des listes rouges régionales (Corse) associées à chacun des groupes d'expertises. Elle permet de renseigner la catégorie d'évaluation dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.

- Les statuts particuliers

Souvent corrélées au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier, et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte.

Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique.

À l'échelle nationale en revanche, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle :

- Avifaune : arrêté du 21 juillet 2015 modifiant l'arrêté du 29 octobre 2009 qui fixe la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

- Reptiles : arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégé sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant :

		Statuts			
		Aucun	Déterminante ZNIEFF	Protection nationale	Plan national d'action
Patrimonialité régionale	NA	Très faible			
	DD / LC	Très faible	Faible	Modéré	Fort
	NT		Modéré	Fort	Fort
	VU		Fort	Très fort	Très fort
	EN / CR		Très fort	Très fort	Très fort

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure
NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

2. LE NIVEAU D'ENJEU LOCAL DE CONSERVATION

Suite à la définition des enjeux régionaux associés aux différentes espèces identifiées, il est nécessaire de croiser ces données avec les observations de terrain. Plus spécifiquement, le niveau de patrimonialité régional est croisé avec les caractéristiques de présence et d'utilisation de la zone d'étude par l'espèce concernée.

Le niveau d'enjeu local correspond finalement à l'enjeu régional contextualisé plus précisément et de manière concrète à la zone d'étude ciblée par le présent dossier.

Trois utilisations du site sont retenues, à savoir (par ordre croissant d'importance) :

- Le transit

Cette pratique est caractérisée par une simple traversée de la zone d'étude. Elle concerne essentiellement le survol par l'avifaune.

- Chasse / nourrissage

La zone d'étude peut représenter pour certaines espèces un secteur privilégié de chasse et de nourrissage sans toutefois permettre la présence pérenne des individus. Cette pratique est donc également associée au transit au sein de l'espace.

- La reproduction / nidification

Dans le cas de reproduction et de nidification d'une espèce, il sera considéré que la zone d'étude présente les caractéristiques nécessaires à l'accomplissement d'une grande partie du cycle de vie des individus. L'espace est alors à la fois une zone refuge, et de transit. L'aire de nourrissage privilégiée peut être extérieure au périmètre de la zone d'études, notamment pour les espèces présentant une importante capacité de déplacement.

Selon la pratique du terrain observé lors des différentes expertises, les niveaux d'enjeux régionaux pourront ainsi être amenés à évoluer. Pour exemple, un oiseau uniquement observé en transit au-dessus du site sans y apporter d'intérêt particulier pourra voir son enjeu de conservation diminuer. À l'inverse, la présence d'un nid pourra justifier une majoration du niveau d'enjeu.

Selon le groupe faunistique concerné, la méthodologie d'évaluation de l'enjeu local sera plus ou moins adaptée au regard des capacités de déplacement des espèces. L'évaluation de l'enjeu local au regard de la pratique du site est détaillée dans le tableau suivant.

		Pratique du site		
		Transit ou ascendance	Chasse ou alimentation	Nicheur reproduction
Patrimonialité	LC	Très faible	Très faible	Faible
	NT	Très faible	Faible	Modéré
	VU	Faible	Modéré	Fort
	EN	Modéré	Fort	Très fort
	CR	Fort	Très fort	Très fort

LC : Préoccupation mineure NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

7.4.2. Résultats

La liste d'espèces d'oiseaux contactés lors des deux passages est la suivante :

Nom espèce	Nombre d'individus Passage 1	Nombre d'individus Passage 2	Contact
Chardonneret élégant, <i>Carduelis carduelis</i>	/	1	Vue
Corneille mantelée, <i>Corvus cornix</i>	/	1	Vue
Étourneau sansonnet, <i>Sturnus vulgaris</i>	/	20	Vue en vol
Fauvette mélanocéphale, <i>Curruca melanocephala</i>	/	1	Auditif
Geai des chênes, <i>Garrulus glandarius</i>	/	1	Auditif
Grive musicienne, <i>Turdus philomelos</i>	/	1	Vue
Merle noir, <i>Turdus merula</i>	2	1	Vue
Milan royal, <i>Milvus milvus</i>	1	1	Vue en survol
Rougequeue noir, <i>Phoenicurus ochruros</i>	/	1	Vue
Rougegorge familier, <i>Erithacus rubecula</i>	2	/	Vue

Les 10 espèces d'oiseaux contactés ont été majoritairement observées en transit et en train de s'alimenter sur le site. Il a été constaté la présence de 2 nids de taille réduite, traduisant la reproduction de certaines espèces d'oiseaux et de passereaux notamment.



> Photographie d'un nid constaté sur le site d'étude (Source : Ingecorse - 2022)

La liste d'espèces des autres taxons contactés lors des deux passages est la suivante :

Nom espèce	Nombre d'individus Passage 1	Nombre d'individus Passage 2	Contact
Lézard tyrrhénien, <i>Podarcis tiliguerta</i>	7	/	Vue
Lapin de garenne, <i>Oryctolagus cuniculus</i>	/	1	Vue - Traces

Seule une espèce de reptiles et de mammifère a été identifiée sur le site.

7.4.3. Enjeux

Les enjeux sont évalués pour chaque espèce contactée.

> Tableau. Niveau d'enjeu des espèces

Nom espèce	Liste rouge Corse	ZNIEFF Corse	Protection nationale	PNA	Enjeu régional	Pratique du site	Enjeu local	Enjeu global
Chardonneret élégant, <i>Carduelis carduelis</i>	LC		Art 3		Modéré	Transit	Très faible	Très faible
Corneille mantelée, <i>Corvus cornix</i>	LC		Art 3		Modéré	Alimentation	Très faible	Très faible
Étourneau sansonnet, <i>Sturnus vulgaris</i>	NA				Très faible	Transit	Très faible	Très faible
Fauvette mélanocéphale, <i>Curruca melanocephala</i>	LC		Art 3		Modéré	Alimentation	Très faible	Très faible
Geai des chênes, <i>Garrulus glandarius</i>	Lc				Très faible	Alimentation	Très faible	Très faible
Grive musicienne, <i>Turdus philomelos</i>	NA				Très faible	Transit	Très faible	Très faible
Merle noir, <i>Turdus merula</i>	LC				Très faible	Alimentation	Très faible	Très faible
Milan royal, <i>Milvus milvus</i>	NT	x	Art 3	x	Fort	Chasse	Faible	Faible
Rougequeue noir, <i>Phoenicurus ochruros</i>	VU		Art 3		Très fort	Transit	Faible	Faible
Rougegorge familier, <i>Erithacus rubecula</i>	LC		Art 3		Modéré	Alimentation	Très faible	Très faible

Au total, **10 espèces** différentes ont été recensées. Le rougequeue noir est un visiteur régulier du territoire en période de migration hivernale. Il existe une petite population nicheuse qui est jugée «vulnérable» au sein la liste rouge régionale des oiseaux nicheurs de corse. Le milan royal est un nicheur sédentaire jugé quasi menacé d'après. **Le Milan royal et le Rougequeue noir ne semblent pas être nicheurs sur le site d'étude.**

En conséquence, malgré leurs importances régionales lorsqu'ils sont nicheurs, ces deux espèces représentent un **enjeu faible pour le site.**

Au total, **1 espèce de reptile et de mammifère** ont été identifiés, le lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*) et le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*). Ces deux espèces représentent respectivement un enjeu faible et très faible pour le site.

8. NOTE PAYSAGÈRE



8. NOTE PAYSAGÈRE

8.1. Description générale du paysage

D'après l'Atlas des paysages de Corse, la zone d'étude s'inscrit au sein de l'ensemble des Plaines et piémonts de Balagne (6.01), et du sous-ensemble U Reginu (6.01 A).

L'unité recouvre le bassin versant du Fiume Reginu, qui s'ouvre sur la mer au niveau de la côte rocheuse encadrant la plage de Lozari. Derrière cette façade littorale, la vallée s'enfonce vers le sud-ouest, en formant un vaste cirque que délimite une série de grandes crêtes : au nord-ouest, les reliefs rejoignant la mer à hauteur de la tour génoise de Saleccia isolent la plaine des versants de l'Île-Rousse ; au sud-ouest, entre le Capu di Bestia et la Cima Caselle (1551 m), une crête secondaire sépare les bassins versants du Reginu et du Fiume Seccu ; côté sud-est, la limite entre le Reginu et le Giussani passe par la haute ligne de crêtes qui descend de la Cima Caselle et du San Parteo (1680 m) ; enfin, au nord-est, des reliefs moins élevés marquent la séparation avec les vallées de l'Ostriconi et de Palasca.

En marge de l'unité, le vallon désertique du Lozari, avec son maquis dégradé par les feux et ses pâturages extensifs, annonce déjà les paysages moins verdoyants de l'Ostriconi.



> Carte. de l'Atlas des paysages des plaines et piémonts de Balagne (source : DREAL)

La plaine est peu habitée. La plupart des villages, typiques de la Balagne, ont été en effet implantés en balcon, sur les crêtes – Monticello, Santa Reparata, Sant’Antonino, Cateri... – ou juste sous celles-ci, à flanc de versant – Avapessa, Muro, Feliceto, Nessa, Speconlato, Ville-di-Paraso, Occhiatana, Belgodère... Les routes départementales, notamment la RD71, relient ce chapelet de villages d’où s’ouvrent de superbes panoramas sur la plaine. Perché sur une butte, Sant’Antonino bénéficie d’une vue à 360° sur le Reginu et le cirque d’Aregnu. Sur le versant opposé, le gros bourg de Belgodère est quant à lui relié au littoral à la fois par la RN197 et la voie de chemin de fer qui traversent l’unité. Comme partout en Balagne, ces villages recèlent un riche patrimoine religieux (chapelle San Petru di Nesce, ancien couvent de Tuani, chapelle Saint-François à Monticello...). Les terrasses qui ont modelé les pentes proches des habitations concourent également à la beauté de ces paysages très humanisés.

La présence de la mer ne se fait guère sentir dans le Reginu ; même à proximité du rivage où des collines occultent la vue sur le grand large. La RN197 longe un littoral très peu urbanisé, sauf au niveau de la plage de Lozari, en partie protégée par le Conservatoire du littoral. L’estuaire du Reginu à Lozari est un espace très sensible, sur le plan écologique (zone humide, plage et arrière-plage) comme du point de vue du paysage. Sa préservation représente à ce double titre un enjeu important.

8.2. Description du paysage naturel local sans le projet

Un paysage est le produit non seulement d’une « *histoire* » naturelle résultant du passé géologique et écologique des lieux, mais également de l’occupation humaine. Le territoire communal de la ville de Belgodère couvre une superficie de 13.01km². Inscrit entre mer et montagne, il possède une diversité exceptionnelle de paysages, marqués par des influences à la fois maritimes et montagneuses. On retrouve ainsi trois grands marqueurs du paysage communal.

- Un relief aux lignes soulignées,
- Des motifs liés au réseau hydrographique,
- Une palette végétale abondante.

Un relief aux lignes soulignées

Les lignes de relief participent à la délimitation d’unités paysagères et sont à l’origine de nombreux points de vue.

La commune de Belgodère est une langue de terre partant d’une haute ligne de crête, celle délimitant sur près de 400m le parc naturel régional de Corse, jusqu’à arriver à la mer au Nord.

Elle longe le flanc occidental d’un petit chaînon montagneux s’épaulant sur la chaîne principale ceinturant la Balagne au Pinzu Sordu (1 206 m).

Des motifs liés au réseau hydrographique

L’eau se manifeste sous de nombreuses formes : lac artificiel, cours d’eau côtiers, marais salants, zones humides littorales et la mer.

Elle contribue à la diversité des paysages et à leur activité. Elle est aussi une ressource pour les activités agricoles, mais aussi pour le tourisme.

Le Fiume di Regino est le fleuve principal du territoire de Belgodère. Il prend sa source à Feliceto et se jette dans la mer au niveau de son embouchure à l’Ouest de la plage de Lozari. On peut retrouver deux autres ruisseaux qui sont des affluents du Fiume di Regino :

- Le ruisseau de San Clemente
 - Le ruisseau d'Erbaïola
- Ainsi que 6 autres ruisseaux intermittents.

Une palette végétale abondante

En plaine ou sur les piémonts, l'agriculture participe à la qualité des paysages, à la lecture du relief, au jeu de textures et de couleurs. On retrouve différents types de végétation au sein de la commune de Belgodere : en majorité des forêts et du maquis, viennent ensuite les terrains agricoles, suivis d'espaces peu végétalisés pour finir avec les prairies.

8.3. Zoom sur le terrain

Le terrain s'inscrit dans la continuité de l'urbanisation de la plaine. Il est situé le long de la limite Est de la commune. Au Sud de la parcelle s'écoule le ruisseau d'Erbaïola, affluent du Fiume di Reginu.

La parcelle d'étude s'étend, en longueur, du Nord au Sud, et est matérialisée par une plateforme légèrement enfoncée sous la voie de circulation principale menant au village de Palasca. Ancienne zone de parcours agricole, la parcelle est aujourd'hui composée de jeunes oliviers et chênes verts. La Punta di Parasu est visible depuis la zone d'étude, et constitue un point de repère majeur.

Au Sud-Est, la vue est ouverte sur les premiers reliefs collinaires et les crêtes montagneuses entourant le territoire communal.

8.3.1. Éléments structurants du projet

Le présent projet prévoit la construction d'habitations collectives divisées en 15 blocs bâtis en R+1, soit environ 6 m de hauteur d'égout au point le plus bas. 52 places de parking, dont 4 en accès PMR, sont envisagées pour ce projet. Les logements disponibles iront du T2 au T4.

Les constructions seront réalisées dans des tons ocre avec une utilisation de bois et de pierres de parements par endroits. Des murets en pierres seront mis en place par endroits comme décrit par le plan de masse disponible en figure n°4.

L'emprise au sol des constructions occupera un peu moins de 15% (1 072.26m²) de la surface du projet.

8.3.2. Les incidences et mesures

Ce chapitre a pour dessein de décrire l'insertion des futures habitations du projet dans son environnement naturel, mais aussi humain (perception des riverains). Afin d'apprécier l'insertion paysagère du projet vécu par le milieu humain, il est important de scinder le territoire en trois domaines d'étude, tel que présenté sur la cartographie de la page suivante.

> Zone de forte perception

La zone de forte perception est la zone dans laquelle la visibilité des installations est considérée comme la plus élevée au regard de la structure et de la texture du projet. Elle s'étend dans un rayon de 1 km à partir du centre du terrain d'assiette.

Les principales zones de fortes perceptions sont situées au niveau des habitations et zones commerciales situées à moins de 500m de la zone d'étude. Au niveau de certains terrains agricoles proches, les constructions pourront aussi se voir.

Le projet n'aura qu'une très faible incidence au niveau de la zone de forte perception de par son emplacement. En effet, situé en continuité de l'urbanisation, les nouvelles constructions seront visibles par certaines habitations environnantes, mais aussi par le camping voisin et certains terrains agricoles localisés au Sud Est de la zone d'étude.

Toutefois, les zones de perceptions seront limitées par les mesures prises :

- Plantation et Replantation d'espèces arborées
- Pas de clôture.
- Utilisation de pierre de parements et de bois pour un aspect plus naturel du projet

> Zone de perception intermédiaire

La zone de perception moyenne est la zone dans laquelle les habitations sont potentiellement visibles par beau temps. Son rayon est compris entre 1 et 3 km. **Une seule maison, positionnée dans la zone de perception intermédiaire et située en hauteur au Sud du terrain d'assiette du projet pourra observer les constructions. En dehors de cette**

habitation, les autres zones de perceptions intermédiaires sont localisées sur les hauteurs environnantes du projet, non habité.

> Zone de perception éloignée

La zone de perception éloignée représente l'ensemble des points de vue, en dehors des deux zones précédentes, où les habitations seront visibles. **Depuis le point de vue situé au village de Palasca, le projet ne sera que très peu visible par temps dégagé.**

Les deux figures en pages suivantes illustrent les zones de perceptions potentielles du projet et les zones de perceptions réelles.

Ensuite sont présentées des photographies du terrain sans le projet ainsi que des insertions paysagères réalisées en zone de forte perception (zone depuis laquelle le projet sera le plus visible).

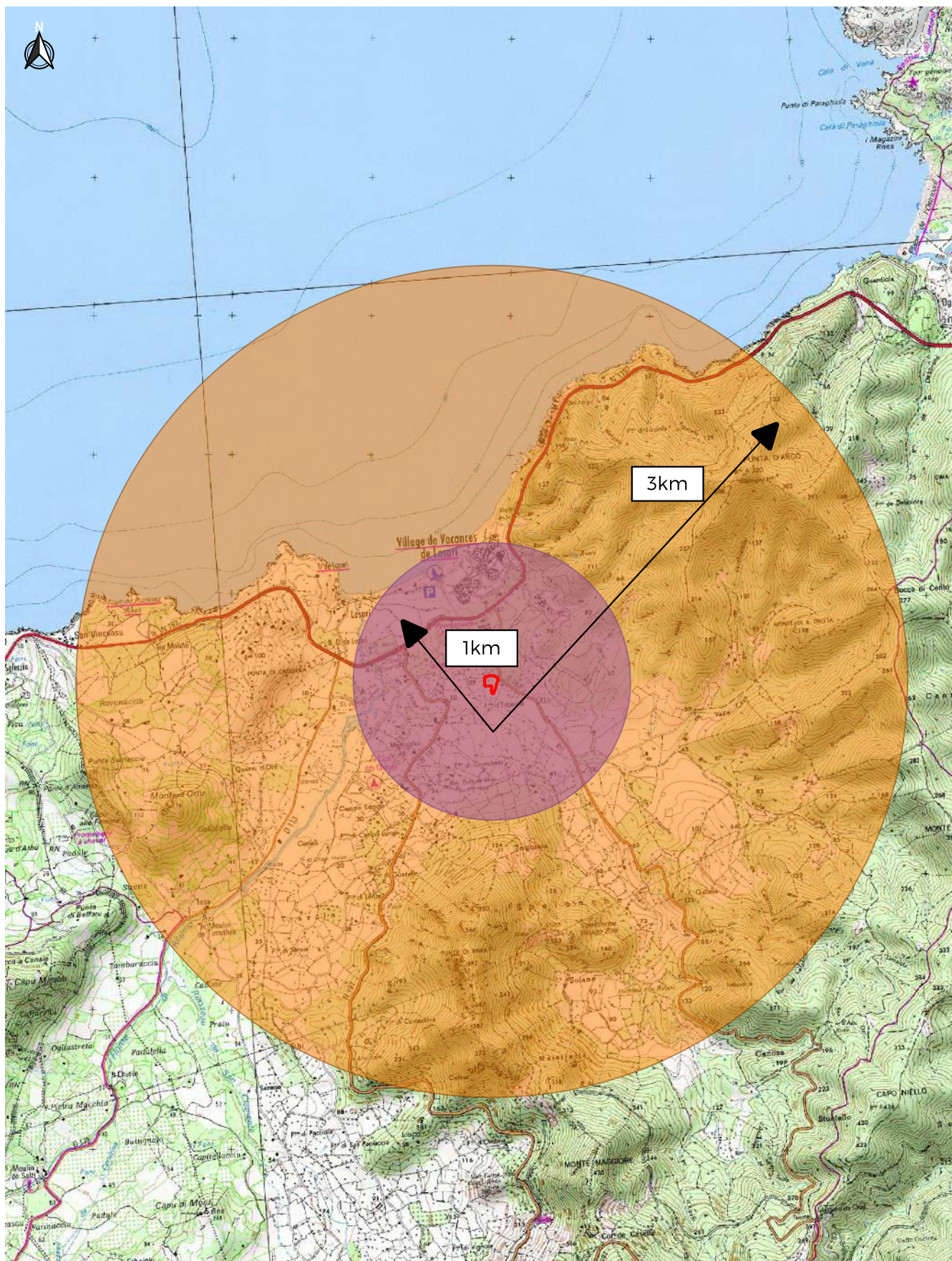
> Conclusion

Le terrain étudié, desservi au Nord Est par la D363, est un ancien terrain agricole sur lequel on retrouve aujourd'hui principalement de jeunes individus d'oliviers et de chênes verts.

Le maître d'ouvrage souhaite réaliser un projet en adéquation avec le paysage local. Dans ce contexte, il a opté pour un visuel homogène de logements collectifs en R+1. Aucune clôture supplémentaire ne sera installée.

Au total, près de quatre-vingts arbres seront supprimés (comprenant uniquement des jeunes individus), pour les besoins du projet. Environ 40 arbres seront replantés au sein du projet, afin de pallier au nombre d'arbres abattus. Les arbres qui ne seront pas impactés par les terrassements seront conservés, afin de favoriser l'intégration paysagère du projet en plus de garder des zones naturelles.

Le projet s'insère en continuité de l'urbanisation et du développement de Lozari. Les zones de perception seront fortement réduites : le projet sera essentiellement visible en vue proche, des habitations et commerces situés à moins de 300 m de la zone d'étude, et il ne sera que très peu visible en vue vue intermédiaire (les principaux points de visibilité étant les crêtes des montagnes environnantes). Il pourra être visible depuis un point de vue du village de Palasca, situé à plus de 5 km de là, lorsque le temps sera dégagé.



0 500 1 000 m



Légende :


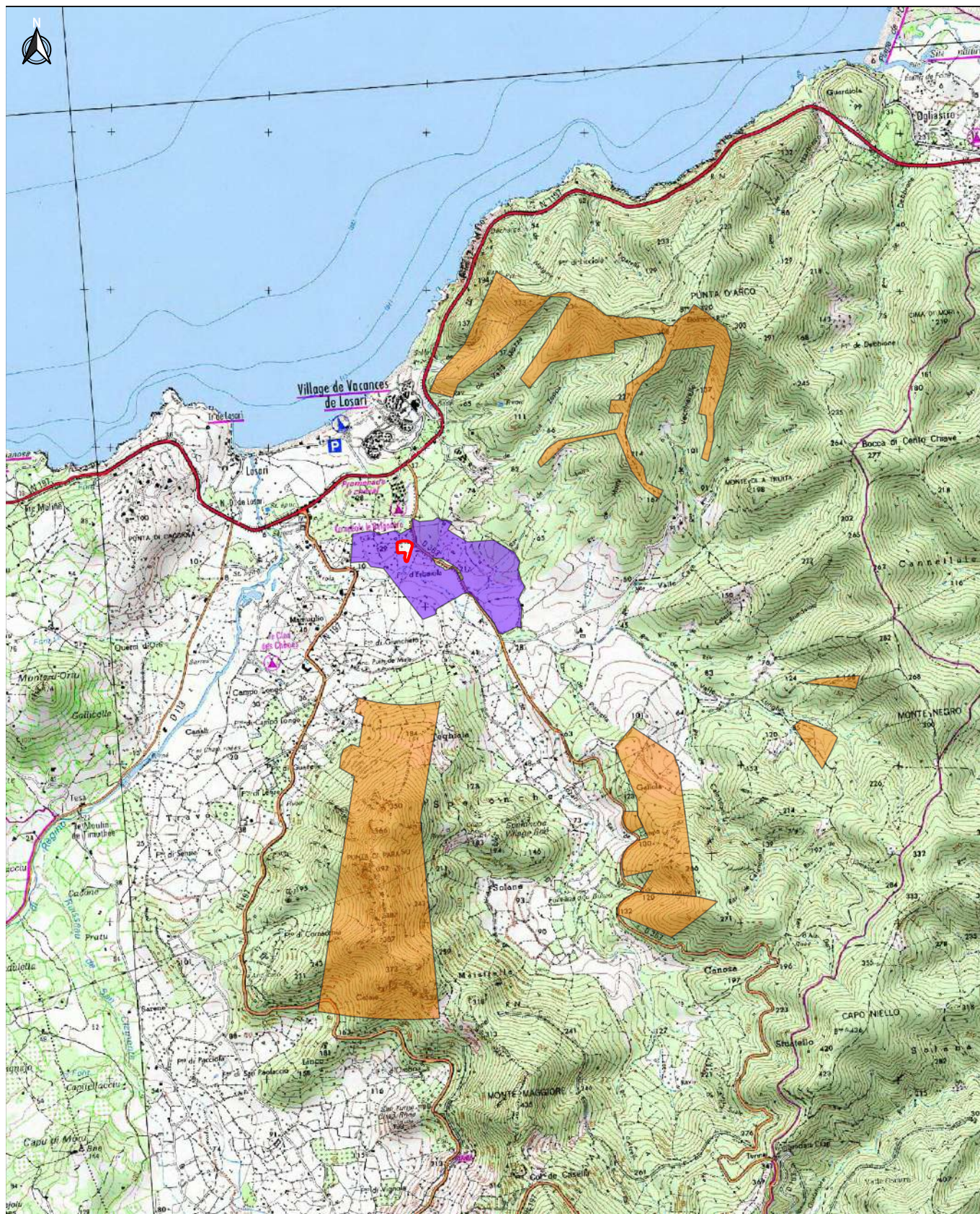
 zone d'étude

Figure n°6. Rayons de 1 et 3 km autour de la zone d'étude - zones de perception potentielles



Légende :

- zone d'étude
- Vue 1km réel
- Vue 3km réel

0 500 1 000 m

Figure n°7. Rayons de 1 et 3 km autour de la zone d'étude - zones de perception réelles



Figure n°8. Vues proches sans le projet



Source : SARL M+M architecture

Figure n°9. Vues proches avec le projet

9. RISQUES



9. RISQUES

9.1. Risques inondation

9.1.1. Introduction

Une inondation est une submersion temporaire, rapide ou lente, d'une zone habituellement hors d'eau. On distingue quatre types d'inondations :

- **La montée lente** des eaux en région de plaine, par débordement d'un cours d'eau ou remontée de la nappe phréatique ;
- **La formation rapide** de crues torrentielles consécutives à des averses violentes ;
- **Le ruissellement pluvial** renforcé par l'imperméabilisation des sols et les pratiques culturelles limitant l'infiltration des précipitations ;
- **La submersion marine** dans les zones littorales et les estuaires résultant de la conjonction de la crue du fleuve, de fortes marées et de situations dépressionnaires.

Une crue correspond à une augmentation du débit (mesuré en m³/s) d'un cours d'eau dépassant plusieurs fois le débit moyen.

9.1.2. Cas de la commune

La commune de Belgodère est une formée d'un littoral, d'une plaine et d'espaces montagneux. Plusieurs cours d'eau traversent la commune, le principal étant le fleuve du Reginu.

Malgré la présence de nombreux cours d'eau, la commune ne dispose pas de Plan de Prévention du Risque inondation (PPRi). Néanmoins, trois cours d'eau traversant le territoire communal sont identifiés dans l'AZI de Haute-Corse :

- Le Fiume di Regino, principal cours d'eau traversant la commune.
- Le ruisseau de San Clemente.
- Et le ruisseau d'Erbaiola.

L'atlas des zones inondables (AZI) délimite les emprises des phénomènes d'inondation par débordement des principaux cours d'eau.

La doctrine d'élaboration de l'AZI précise que *«l'élaboration de l'AZI repose uniquement sur une approche hydrogéomorphologique des cours d'eau. Il n'a donc pas la précision d'une étude hydraulique, et ne comporte pas d'information caractérisant l'écoulement (hauteur d'eau, vitesse d'écoulement, cote des plus hautes eaux). Néanmoins, les secteurs identifiés par l'AZI sont susceptibles d'être impactés par un aléa d'inondation plus ou moins conséquent selon l'intensité d'une éventuelle crue.»*

9.1.3. Cas de la zone d'étude

Le terrain d'assiette du projet est situé à 30 mètres du ruisseau d'Erbaiola. Ce dernier est identifié dans l'AZI de Haute-Corse.

On distingue ainsi, que le lit majeur de ce cours d'eau **est situé à moins de 5 mètres de la limite Sud-Est de la parcelle**. Il est également localisé à plus de 20 m de l'implantation envisagée du bâtiment le plus proche.

À la limite Sud-Est du terrain, on retrouve une pente d'environ 25 % en direction du Sud. Cette pente permet de limiter le risque d'inondation sur le terrain d'assiette du projet.

Une carte représentant la localisation du projet par rapport à l'AZI du ruisseau d'Erbaiola est présentée en page suivante.



Légende :

zone d'étude

avdata.sde.S_ZIN_reg

Lit majeur

Lit mineur

Lit moyen

0 75 150 m



Source : AZI de Haute-Corse,
IGN25000

Figure n°10. Extrait de l'AZI de Haute-Corse

9.2. Risque amiante

Dans les années 1980, des études épidémiologiques ont été menées. Elles ont montré que certaines pathologies liées à l'amiante sont apparues dans des populations qui n'ont pas été exposées professionnellement. Ceci a permis de démontrer la présence d'amiante dans une roche : les schistes lustrés, souvent associés à la serpentinite.

L'érosion naturelle et liée aux activités humaines entraîne la dégradation de ces roches. Cette dégradation permet alors de libérer, dans l'air, les fibres d'amiantes renfermées dans la serpentinite.

Les fibres d'amiantes peuvent être à l'origine de maladies graves comme le cancer du poumon, de la plèvre, du larynx, de l'ovaire et d'autres maladies.

Seule la Haute-Corse est touchée par ce risque. La Corse-du-Sud n'est pas associée à la présence de serpentinite et n'est donc, de ce fait, pas concerné par ce risque.

La Haute-Corse, quant à elle, compte sur son territoire de nombreux affleurements de serpentinites.

Depuis 1997, le BRGM travaille, avec l'aide du gouvernement, à améliorer les connaissances en matière d'aléa et de risque.

Les derniers éléments réunis par le BRGM montrent que le territoire communal de Belgodère est faiblement concerné par ce risque. La majorité du territoire est concerné par une susceptibilité nulle à très faible du risque amiante. Le village de Belgodère est, quant à lui, concerné par une susceptibilité faible du risque amiante.

Le terrain d'assiette du projet étant localisé entre la plaine et le littoral du territoire, il est concerné par une susceptibilité nulle à très faible de risque amiante.

Une cartographie du risque lié à l'amiante est présentée en page suivante.

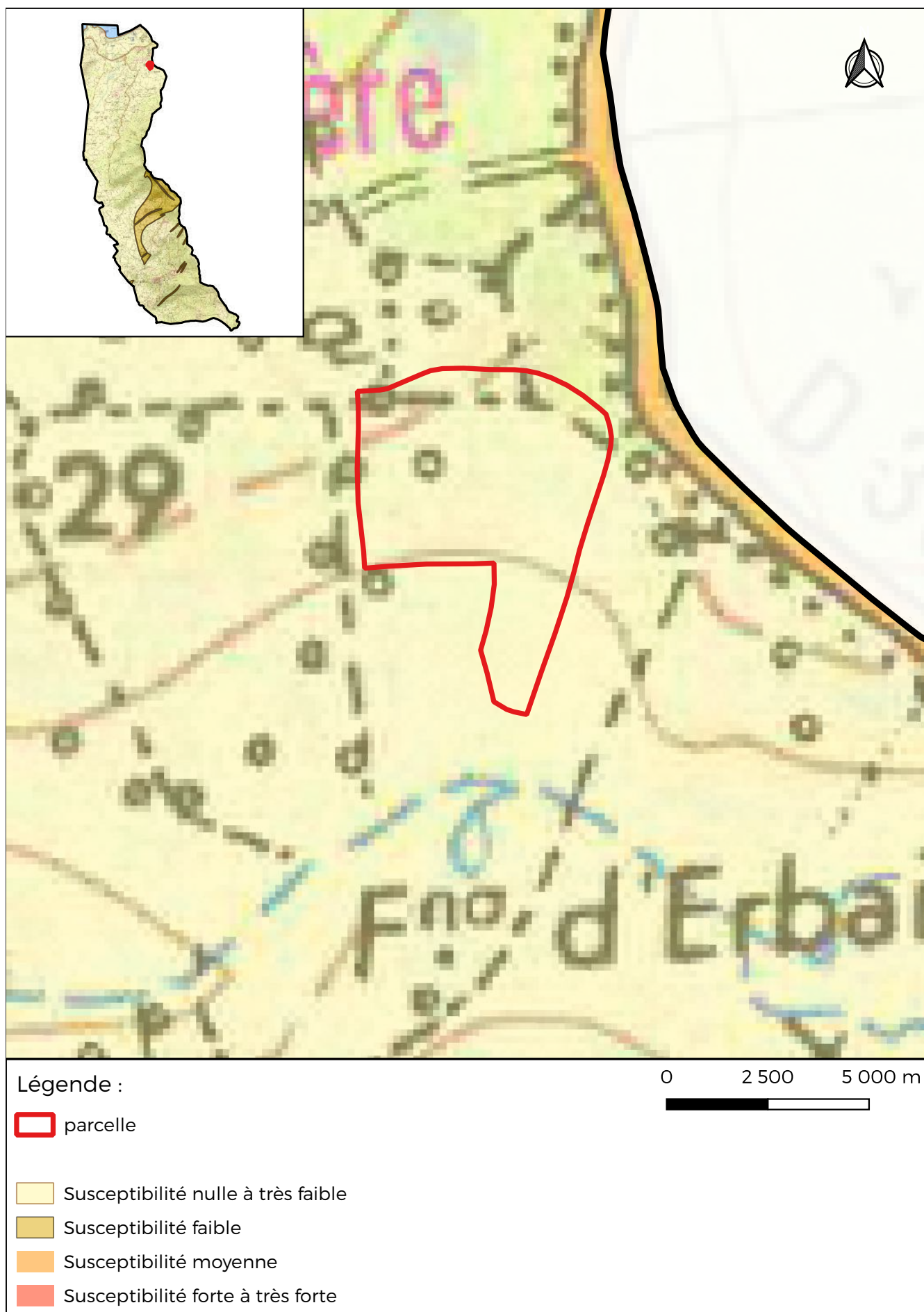


Figure n°11. Cartographie du risque amiante

10. ZONE DE SENSIBILITÉ ARCHÉOLOGIQUE



10. ZONES DE SENSIBILITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Les zones de présomption de prescription archéologiques (ou ZPPA) visent à assurer l'information des aménageurs et à prévenir les risques d'impacts de projets de travaux et d'aménagement sur le patrimoine archéologique.

Le projet se situe dans la zone archéologique de la plaine de Belgodere comme le montre la carte en page suivante. La zone archéologique de la plaine de Lozari est localisée à moins de 15 mètres de la zone d'étude.

De ce fait, avant tout travail affectant le sous-sol, il conviendra de soumettre le projet à l'avis de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, plus précisément au service régional de l'archéologie. **Dans le cadre de la demande de permis de construire, la DRAC sera consulté. Il découlera de cette consultation, les modalités de réalisation des fouilles préventives.**

En effet, si un projet soumis à autorisation est susceptible d'affecter des éléments du patrimoine archéologique, le Préfet de Corse, sur avis du Conservateur Régional de l'Archéologie peut refuser l'autorisation ou, plus généralement, l'accorder sous réserve que soient réalisés des diagnostics visant à la détection du patrimoine archéologique et, le cas échéant, des fouilles qui assureront sa conservation par l'étude scientifique. Ces mesures peuvent aussi conduire à une conservation in situ. Toutefois, la prescription de diagnostic n'est pas systématique : les travaux projetés peuvent ne présenter aucune atteinte notable au patrimoine connu ou présumé.



Figure n°12. Carte de la zone archéologique de la plaine de Belgodère

11. INCIDENCES DU PROJET



11. INCIDENCES DU PROJET

D'envergure réduite, la réalisation du projet pourrait entraîner plusieurs incidences sur l'environnement et le paysage.

La construction des différents bâtiments entraînera la suppression d'environ 80 arbres. Parmi ces derniers, on retrouve principalement des chênes verts et quelques oliviers. Les arbres qui seront détruits lors des travaux sont de jeunes individus. Ils ne représentent pas un grand intérêt patrimonial. Une carte identifiant les individus abattus pour la mise en oeuvre du projet est présentée en page suivante.

Afin de réduire les incidences environnementales et paysagères de ces abattements, près de 20 arbres (chênes verts et oliviers) seront conservés. En plus de ces derniers, environ 40 arbres seront plantés sur l'ensemble du terrain. Les arbres plantés seront principalement des oliviers et quelques chênes verts. Ces mesures sont détaillées dans le chapitre suivant.

Concernant la flore, ce projet entraînera la destruction des habitats et des espèces végétales présentes. Au regard de la qualité patrimoniale des espèces et des habitats présents, l'incidence du projet sera réduite.

Les projets d'aménagement entraîneront des mouvements de terre, favorisant ainsi le développement des espèces exotiques envahissantes. Une attention particulière devra être portée concernant la suppression des deux espèces exotiques envahissantes présentes sur le terrain d'assiette du projet, le Faux cotonnier (*Gomphocarpus fruticosus*) et de la Vegetette du Canada (*Erigeron canadensis*). La gestion des espèces exotiques envahissantes fait l'objet d'une mesure détaillée dans le chapitre suivant.

Concernant la faune, les incidences du projet seront le dérangement de ces espèces durant la phase de travaux (bruit, vibrations...) et la destruction d'habitats pour ces espèces. Au vu de la présence de nids, le projet entraînera la destruction d'habitats propice à la reproduction des espèces de passereaux.

Une attention particulière a été menée concernant la recherche de nids de Milan royal. Cependant, les arbres présents, en règle générale, de jeunes individus, ne présentent pas les qualités nécessaires pour accueillir un nid.

Des mesures seront prises afin de limiter ou de compenser les incidences sur l'ensemble des espèces contactées.



0 10 20 m

Légende :

- | | |
|--------------------|----------------------|
| Zone d'étude | Construction projeté |
| Chêne-vert détruit | Stationnement |
| Olivier détruit | Route |

Figure n°13. Cartographie des arbres qui seront abattus

12. MESURES D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION



12. MESURES D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION

La séquence Eviter, Réduire, Compenser (ou ERC) est le fil conducteur de l'intégration de l'environnement dans les projets, plans et programmes. Elle s'inscrit pleinement dans le prolongement de la Charte pour l'environnement de 2004 et la Loi Grenelle de 2009.

Ces mesures visent à atténuer les incidences négatives d'un projet. Les modifications peuvent alors porter sur trois aspects du projet : sa conception, son calendrier de mise en oeuvre et de déroulement et son site d'implantation.

Les mesures de compensation présentent un caractère exceptionnel. Elles sont envisageables dès lors qu'aucune autre possibilité d'éviter ou de réduire les incidences d'un projet n'a pu être déterminée. La mise en place des mesures proposées doit être assurée par le maître d'ouvrage. **Ce dernier assume la responsabilité financière et veille à l'application de ses engagements.**

> Réduction

Les mesures de réduction interviennent dès lors qu'une incidence négative ou dommageable ne peut être évitée totalement lors de la conception du projet. Elles permettent de limiter les incidences négatives pressenties relatives au projet. Ces mesures peuvent ainsi s'appliquer à l'occasion des phases de travaux, de fonctionnement et d'entretien des aménagements. Il peut s'agir d'équipements particuliers, mais aussi de règles d'exploitation et de gestion.

Les mesures de réduction peuvent avoir plusieurs effets sur un impact identifié : diminution de la durée de l'impact, de son intensité, de son étendue ou une combinaison de plusieurs de ces éléments.

R1.2a - Limitation (/adaptation) des emprises du projet : Conservation d'arbres

E	R	C	A	R2.1 : Réduction géographique en phase d'exploitation / fonctionnement
---	---	---	---	--

Thématique environnementale	Milieus naturels	Paysage	Air/Bruit
--------------------------------	------------------	---------	-----------

Descriptif plus complet

Les constructions ne couvriront pas l'ensemble du terrain. Une quarantaine d'arbres ne seront pas impactés par le projet et de ce fait, ils seront conservés.

Ces derniers sont principalement de jeunes individus de chêne vert ou d'olivier.

Une carte précisant la localisation des individus conservés est présentée en page suivante.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance

Une vigilance sera apportée durant la phase de travaux, afin de veiller à ne pas dégrader les différents individus.

Modalités de suivi envisageables

Vérification de la conformité de la réalisation du projet.

R2. 1f - Dispositif de lutte contre les espèces exotiques envahissantes (actions préventives)

E	R	C	A	R2.1 : Réduction technique en phase travaux		
Thématique environnementale		Milieux naturels		Paysage	Air/Bruit	

Descriptif plus complet

Les terrains remaniés sont en général propices à l'installation et au développement d'espèces invasives et exotiques envahissantes (EEE). Les proliférations d'espèces invasives entraînent généralement une diminution de la biodiversité végétale. Cela est dû au caractère très compétitif des espèces invasives qui leur permet d'éliminer les autres espèces. Sur la zone du projet, des Faux cotonnier (*Gomphocarpus fruticosus*) et des Vergerette du Canada (*Erigeron canadensis*) ont été observés et devront être éliminés de manière cohérente afin de limiter leur propagation dans un nouveau milieu.

Les plants de Faux cotonnier et de Vergerette du Canada peuvent être éliminés par arrachage à la pelle-araignée. Une fois éliminé, il conviendra de bien inspecter qu'il ne reste aucune partie végétative dans le sol pour éviter une repousse. Les rémanents devront être arrachés manuellement.

Actions préventives : des précautions devront être prises afin de ne pas amener d'espèces invasives sur le site via le nettoyage des engins de chantiers avant leur arrivée sur le site en travaux (nettoyage systématique en entrée et sortie de site).

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance

En plus des impacts sur les milieux naturels, les EEE peuvent à terme modifier les paysages et dans certains cas générer des risques pour la santé humaine.

À noter les articles L.411-4 à L.411-9 du code de l'environnement issus de la loi pour la reconquête de la biodiversité de la nature et des paysages du 8 août 2016 et relatifs au contrôle et à la gestion de l'introduction et de la propagation de certaines espèces animales et végétales.

Modalités de suivi envisageables

Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes)



0 10 20 m



Légende :

- | | |
|------------------|---------------------------|
| zone d'étude | Emprise des constructions |
| Arbres concernés | Stationnement |
| Chêne-vert | Voie d'accès |
| Oliviers | |

Figure n°14. Carte des arbres conservés par le projet

R2. 2c - Dispositif de limitation des nuisances envers la faune

E	R	C	A	R2.1 : Réduction technique en phase exploitation / fonctionnement
---	---	---	---	---

Thématique
environnementale

Milieux naturels

Paysage

Air/Bruit

Descriptif plus complet

Afin de limiter les nuisances envers la faune liées aux lumières, plusieurs mesures seront prises :

- Les lumières dites vaporeuses seront proscrites.
- Les éclairages nocturnes seront orientés vers le bas.
- La végétation ne sera pas éclairée directement
- Les lumières de couleur jaune ambrée et/ou les lampes à sodium seront préférées pour ce projet afin de diminuer l'attractivité de ces lumières pour les insectes, les chiroptères et les oiseaux.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance

Respect de la limite du temps de travaux.

Modalités de suivi envisageables

Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes)

R2.2I - installation d'abris ou de gîtes artificiels pour la faune au droit du projet ou à proximité				
E	R	A	A	R2.2 Réduction technique en phase exploitation / fonctionnement
Thématique environnementale		Milieux naturels	Paysage	Air/Bruit
<u>Descriptif plus complet</u>				
<p>L'installation de nichoirs permet de remédier partiellement à l'appauvrissement des habitats naturels que le projet engendrera. L'avifaune pourra y trouver des refuges adaptés afin de nidifier.</p> <p>Les nichoirs seront attachés avec du fil de fer, des vis ou des clous et du bois. Le bois sera placé entre le fil de fer et l'arbre afin de ne pas abimer ce dernier lors de sa croissance. Pour protéger le nichoir des intempéries, sa face devra être légèrement inclinée vers le bas et orientée vers l'Est ou le Sud-Est. Il faudra s'assurer qu'ils soient placés entre 2 et 5 m de haut en évitant les zones trop ensoleillées ou trop ombragées. L'objectif étant de ne pas les fixer a un endroit trop humide ou trop sec. Il faudra donc éviter les arbres recouverts de mousse. Pour protéger le nichoir des intempéries, sa face devra être légèrement inclinée vers le bas.</p> <p>Un nichoir doit être entretenu afin de limiter le risque de maladies. Ainsi à chaque fin de période de nidification le nichoir devra être nettoyé en le vidant de tout ce qu'il contient et en brossant l'intérieur. L'idéal étant de réaliser cela entre septembre et octobre, mais cela peut s'étendre jusqu'en mars.</p> <p>Aux vues des habitats et des espèces identifier sur le site nous préconisons d'installer environ 10 nichoirs semi-cavernicoles correspondant notamment au rougequeue noir, rougegorge et bergeronnettes grises. Ils peuvent être en bois ou en béton de bois qui offre une meilleure durabilité dans le temps.</p>				
<u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance</u>				
Exemple de nichoir adapté : https://boutique.lpo.fr/produit/JO0998				
<u>Modalités de suivi envisageables</u>				
- Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes),				

R2. 1q - Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu : Plantation d'arbres

E	R	C	A	R2.1 : Réduction technique en phase travaux		
Thématique environnementale				Milieux naturels	Paysage	Air/Bruit
<u>Descriptif plus complet</u>						
<p>Afin de favoriser une recolonisation du milieu naturel par la faune et la flore locale, des arbres seront plantés.</p> <p>Près de 40 individus seront replantés sur le terrain.</p> <p>Parmi ces 40 individus on retrouvera principalement des Oliviers et quelques chênes verts.</p> <p>Une carte présentant les emplacements possibles des arbres est présentée en page suivante..</p>						
<u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance</u>						
<p>Il conviendra de vérifier que les végétaux plantés se sont adaptés à leur milieu quelques mois après leur mise en place.</p> <p>Un entretien de ces espaces naturels devra être mis en place notamment durant la première année afin de favoriser la pousse des différents individus.</p> <p>Il sera préférable de faire appel à un producteur local pour fournir les différents végétaux afin de minimiser le risque de développement de maladies.</p>						
<u>Modalités de suivi envisageables</u>						
Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes)						

R2. 2q - Dispositif de gestion et traitement des eaux pluviales et des émissions polluantes : Parking en Tuf et caniveaux

E	R	C	A	R2.1 : Réduction technique en phase d'exploitation/fonctionnement
---	---	---	---	---

Thématique environnementale	Milieus naturels	Paysage	Air/Bruit
-----------------------------	------------------	---------	-----------

Descriptif plus complet

Les places de parkings seront réalisées à partir d'un matériau perméable, le tuf. Ce dernier permettra une infiltration partielle des eaux de pluie. Au total 52 places de parking seront créées pour ce projet, mais 13 places sont réservées à des parkings couverts et seront donc réalisées en enrobé imperméable. C'est donc un total de 39 places qui seront réalisées en Tuf.

Ce type de parking permet de lutter contre les îlots de chaleur tout en permettant un meilleur réapprovisionnement des nappes phréatiques.

De plus, afin de permettre une meilleure gestion des eaux pluviales du sites, des caniveaux avec grilles seront installés.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance

Entretien de ces parkings en tuf : tonte régulière du parking

Modalités de suivi envisageables

Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes)



Légende :

● Arbres plantés (oliviers et chêne-vert)

Figure n°15. Plan de masse du projet localisant les futures plantations d'arbres

R3.1a - Adaptation de la période de travaux sur l'année

E	R	C	A	R3.1 : Réduction temporelle en phase travaux		
Thématique environnementale		Milieux naturels		Paysage		Air/Bruit
<p><u>Descriptif plus complet</u></p> <p>Des oiseaux ont été observés sur le site lors des différentes journées de prospection. De ce fait, il conviendra d'adapter la période de travaux à la période de nidification de l'avifaune.</p> <p>En particulier pour tout ce qui va concerner le défrichement. Ces travaux ne pourront donc pas avoir lieu durant la période de nidification et devront idéalement être réalisés en fin de saison automnale - début de saison hivernale.</p>						
<p><u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance</u></p> <p>Défrichement des terre en fin de période automnale - début de période hivernale</p>						
<p><u>Modalités de suivi envisageables</u></p> <p>Vérification du respect des prescriptions et engagements.</p>						

13. ENGAGEMENTS DU MAÎTRE D'OUVRAGE



13. ENGAGEMENT DU MAÎTRE D'OUVRAGE

L'étude a permis d'identifier le potentiel environnemental du terrain d'assiette du projet. Enclavé au sein d'une zone urbanisée, ce dernier présente un intérêt écologique patrimonial assez réduit.

Cependant, le maître d'ouvrage souhaite réaliser un projet prenant en compte les problématiques environnementales.

Dans ce contexte, il s'engage à mettre en oeuvre les mesures suivantes :

Code de la mesure	Engagement
R1.2a	- Conservation des arbres identifiées dans la carte présente en figure 9
R2.1f	- Elimination espèces invasives : Faux cotonnier et Vergerette du Canada
R2.2c	- Les éclairages nocturnes seront orientés vers le bas. - La végétation ne sera pas éclairée directement - Les lumières de couleur jaune ambré et/ou les lampes à sodium seront préférées pour ce projet
R2.1q	- Reboisement du terrain par la plantation de 40 individus d'oliviers et de chênes verts.
R2.2q	- Installation de caniveaux permettant l'évacuation des eaux de ruissellement - Création de 39 places de parking en Tuf
R3.1a	- Le défrichement sera réalisé en dehors de la période de nidification (mi-mars à juillet)
R2.2.l	- Installation de nichoirs (environ 10) - Prévoir un entretien de ces nichoirs à chaque fin de période de nidification (septembre/octobre).

ANNEXE 1 : NOTICE D'INCIDENCE NATURA 2000



Étude préliminaire
d'évaluation d'incidences Natura 2000

Direction Départementale des
Territoires et de la Mer de Haute-
Corse
SST - QADS
8 Bd. Benoîte Danesi
20411 BASTIA - cedex 9
☎ : 04 95 32 92 59
☎ : 04 95 32 92 78
✉ :

DATE RECEPTION :

Coordonnées du porteur de projet

Nom (personne morale ou physique) : ..SAS JCT.....
Adresse : ..E Caselle.....
.....
.....
Commune et département : ..20226 BELGODERE, CORSE.....
Téléphone : Fax :
Portable :
Email : ..m.m.architecture@wanadoo.fr.....

Lieu

Commune : ..BELGODERE.....
Lieu-dit : ..Ogliastrone.....
Cadastre : Section : ..A..... Parcelle : ..224.....

Durée et période de réalisation des travaux :
du/...../..... au/...../.....

Nature et superficie du projet

- Autorisation sollicitée :
☐ Permis d'Aménager ☒ Permis de Construire ☐ Permis de démolir
☐ Déclaration préalable
☐ Autres :
- Nature des travaux prévus
et description sommaire, y compris les travaux connexes (zone de stockage de matériaux, coupes, ouverture de
voie...):
Réalisation de 17 blocs pour l'aménagement de 26 appartements. Les constructions seront réalisées
en R+1. Une voie d'accès sera construite pour permettre l'accès aux différents bâtiments, ainsi que 52
places de parking dont 4 places PMR.....
- Emprise des travaux (linéaire ou surface) : ..4 115 m².....
- D'autres ouvrages ont-ils déjà été réalisés sur le site Natura 2000 par le maître d'ouvrage ?
☐ oui ☒ non
- Si oui, lesquels :
- Budget :
Précisez le coût prévisionnel général du projet :
ou coût approximatif (cocher la case correspondante)
☐ <5000 € ☐ de 5000 € à <20 000 €
☐ de 20 000 € à <100 000 € ☒ <100 000 €
- Coordonnées du maître d'œuvre ou à défaut l'entrepreneur chargé des travaux :
..SAS JCT, représentée par son directeur M. ARGENTI Thomas.....
..m.m.architecture@wanadoo.fr.....

QU'EST-CE QU'UN SITE NATURA 2000 ? : il s'agit d'un site d'un intérêt majeur en terme de biodiversité, qui a été identifié au niveau européen pour la valeur des habitats naturels et des espèces végétales et animales qu'il abrite. L'ensemble des sites désignés constitue le réseau NATURA 2000.

MON PROJET EST-IL SUSCEPTIBLE D'AVOIR UNE INCIDENCE SUR UN SITE NATURA 2000 ?: notamment lorsqu'une surface relativement importante ou un milieu d'intérêt communautaire ou un habitat d'espèce est dégradé ou détruit à l'échelle du site Natura 2000, ou une espèce d'intérêt communautaire est perturbée ou détruite dans la réalisation de son cycle vital. Le présent formulaire est à remplir par le porteur du projet, en fonction des informations dont il dispose. Il fait office de dossier d'évaluation des incidences Natura 2000 lorsqu'il démontre l'absence d'incidence ou leur caractère négligeable. Il permet, par une analyse succincte du projet et des enjeux, d'exclure toute incidence sur un site Natura 2000, ou de démontrer le caractère négligeable de l'incidence.

OU TROUVER L'INFORMATION NATURA 2000 ?

PREFECTURE DE LA HAUTE-CORSE http://www.haute-corse.gouv.fr/natura-2000-a212.html	PORTAIL NATURA 2000 www.natura2000.fr	INVENTAIRE NATIONAL DU PATRIMOINE NATUREL http://inpn.mnhn.fr
---	---	--

1. LOCALISATION DU PROJET : le projet est-il situé dans un des sites Natura 2000 ?

Oui	Non
-----	------------

(joindre un plan de masse, plan cadastral, une carte du ou des sites Natura 2000 concerné(s) sur laquelle est reportée la localisation du projet ainsi que des photos en reportant leur numéro sur la carte.)

Code	Type	Nom	Situation	Distance à vol d'oiseau (km)
FR9402011	SIC	Anciennes galeries de mines de Lozari/Belgodere (site à chauves-souris)	Amont	0.5
FR9402013	SIC	Plateau du Cap Corse	Aval	0.9
FR9400570	SIC	Agriates	Amont	3.7
FR9412007	ZPS	Vallée du Regino	Amont	0.7

2. PROTECTION REGLEMENTAIRE : outre Natura 2000, le projet est situé en :

- | | | |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Site classé | <input type="checkbox"/> Arrêté de Protection de Biotope | <input type="checkbox"/> Site du Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres |
| <input type="checkbox"/> Site inscrit | <input type="checkbox"/> Au droit d'un Parc naturel régional | <input type="checkbox"/> ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) |
| <input type="checkbox"/> Réserve naturelle | | |

3. DÉFINITION DE LA ZONE D'INFLUENCE CONCERNÉE PAR LE PROJET: elle est fonction de la nature du projet et des milieux naturels environnants. Les incidences d'un projet sur son environnement peuvent être plus ou moins étendues. La zone d'influence est plus grande que la zone d'implantation. Pour aider à définir cette zone, il convient d'évaluer les effets du projet sur l'environnement :

<input checked="" type="checkbox"/> Bruits	<input type="checkbox"/> Pollutions	<input type="checkbox"/> Mise en suspension de sédiments
<input type="checkbox"/> Vibrations	<input type="checkbox"/> Risque de collisions (aériennes)	<input type="checkbox"/> Piétinements
<input type="checkbox"/> Rejets dans milieu marin	<input checked="" type="checkbox"/> Modifications des caractéristiques du sol et/ou du sous-sol	<input type="checkbox"/> Autres incidences
	<input type="checkbox"/> Dépôts de sédiments	

préciser si le projet générera des interventions ou rejets dans le milieu (eau, air, sol) durant sa phase d'installation, d'exploitation et d'entretien (exemple : captage, traitement chimique, rejets de gaz, d'eau, poussières...). Si oui, les décrire succinctement (fréquence, ampleur, etc.):

Il est nécessaire de distinguer la phase travaux de la phase d'exploitation. En phase travaux, la construction du lotissement entraînera la destruction de la végétation sur l'emprise concernée par le projet. Le bruit et la vibration pourront déranger les espèces proches du site.

En phase exploitation, la zone d'influence se limite au terrain en lui-même. La vocation initiale naturelle évoluera vers une zone d'habitation.

4. RECENSEMENT DES HABITATS NATURELS : le tableau ci-dessous permet d'indiquer votre recensement des habitats naturels présents sur l'occupation ou à proximité.

Type d'habitat	Code CORINE biotope	Code Natura 2000	Statut	Intérêt & sensibilité	Surface	Enjeu
Haie de Quercus ilex et Olea europaea	84	-	-	Faible	560 m ²	Faible
Friche agricole à boisement lâche	87.1	-	-	Très faible	5 446 m ²	Très faible
Matorral préforestier de Quercus ilex	32.113	-	-	Faible	1 007 m ²	Faible

5. RECENSEMENT DES ESPECES : le tableau ci-dessous permet d'indiquer votre recensement des espèces présentes sur l'occupation ou à proximité.

GROUPES D'ESPECES	Nom des espèces	Commentaires
Amphibiens, reptiles	<i>Podarcis tiliguerta</i>	<ul style="list-style-type: none"> type d'utilisation de la zone par l'espèce : sédentaire, étape migratoire, reproduction, hivernage, présence sur la zone du projet ou à proximité,... etc
Crustacés		
Invertébrés / Insectes		
Mammifères	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	
Oiseaux	<i>Carduelis carduelis</i> , <i>Corvus cornix</i> , <i>Sturnus vulgaris</i> , <i>Curruca melanocephala</i> , <i>Garrulus glandarius</i> , <i>Turdus philomelos</i> , <i>Turdus merula</i> , <i>Milvus milvus</i> , <i>Phoenicurus</i>	
Poissons		
Plantes	<i>Quercus ilex</i> , <i>Olea europea</i> , <i>Pistacia lentiscus</i> , <i>Smilax aspera</i> , <i>Asparagus acutifolius</i> , <i>Asphodelus sp.</i> , <i>Cistus monspeliensis</i> , <i>Cistus creticus</i> , <i>Cistus salviifolius</i> , <i>Brachypodium retusum</i> , <i>Dispsacus fullonum</i> , <i>Carline corymbosa</i> , <i>Lonicera implexa</i> , <i>Clematis flammula</i> , <i>Daphne gnidium</i> , <i>Gomphocarpus fruticosus</i> , <i>Phillyrea angustifolia</i> , <i>Heliotropium europaeum</i> , <i>Helichrysum italicum</i> , <i>Dittrichia viscosa</i> , <i>Leucanthemum vulgare</i> , <i>Evernina prunastri</i> , <i>Rosa canina</i> , <i>Smilax aspera</i> , <i>Erigeron canadensis</i> , <i>Daucus carota</i>	

6. CONCLUSION : LE PROJET EST-IL SUSCEPTIBLE D'AVOIR UNE INCIDENCE ? *Il est de la responsabilité*

du porteur de projet de conclure sur l'absence ou non d'incidences de son projet:

☒ Absence d'incidences ☐ Présence d'incidences

Le projet se situe en dehors des zones natura 2000.

Les arbres présents sont de jeunes individus, qui ne sont pas recherchés lors de la nidification du milan royal.

Les incidences durant la phase de travaux seront faibles, au regard de la qualité patrimoniale des espèces présentes. Néanmoins, des mesures seront tout de même prises afin d'éviter toute incidence sur cette espèce (cf. Mesures ERC : balisage du chantier, méthode de débroussaillage, conservation des arbres...).

En phase d'exploitation (terrains construits), l'incidence du projet restera faible puisque le site ne constitue pas une aire d'alimentation privilégiée (zone urbanisée).

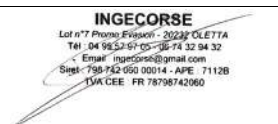
Je suis informé que :

-Les travaux ne doivent en aucun cas être entrepris avant notification de l'autorisation délivrée par la DDTM

-Des compléments d'information relatives aux évaluations d'incidences pourront éventuellement être demandés (le pétitionnaire dispose d'un délai de deux mois pour présenter ces compléments et à défaut le dossier d'instruction est réputé incomplet)

A (lieu) Borgo
Le 14/12/2022

Signature :



Cadre réservé à l'administration

Services / Unités	Date d'envoi	Date d'avis	Avis (motivé)

Observations et propositions du service instructeur :